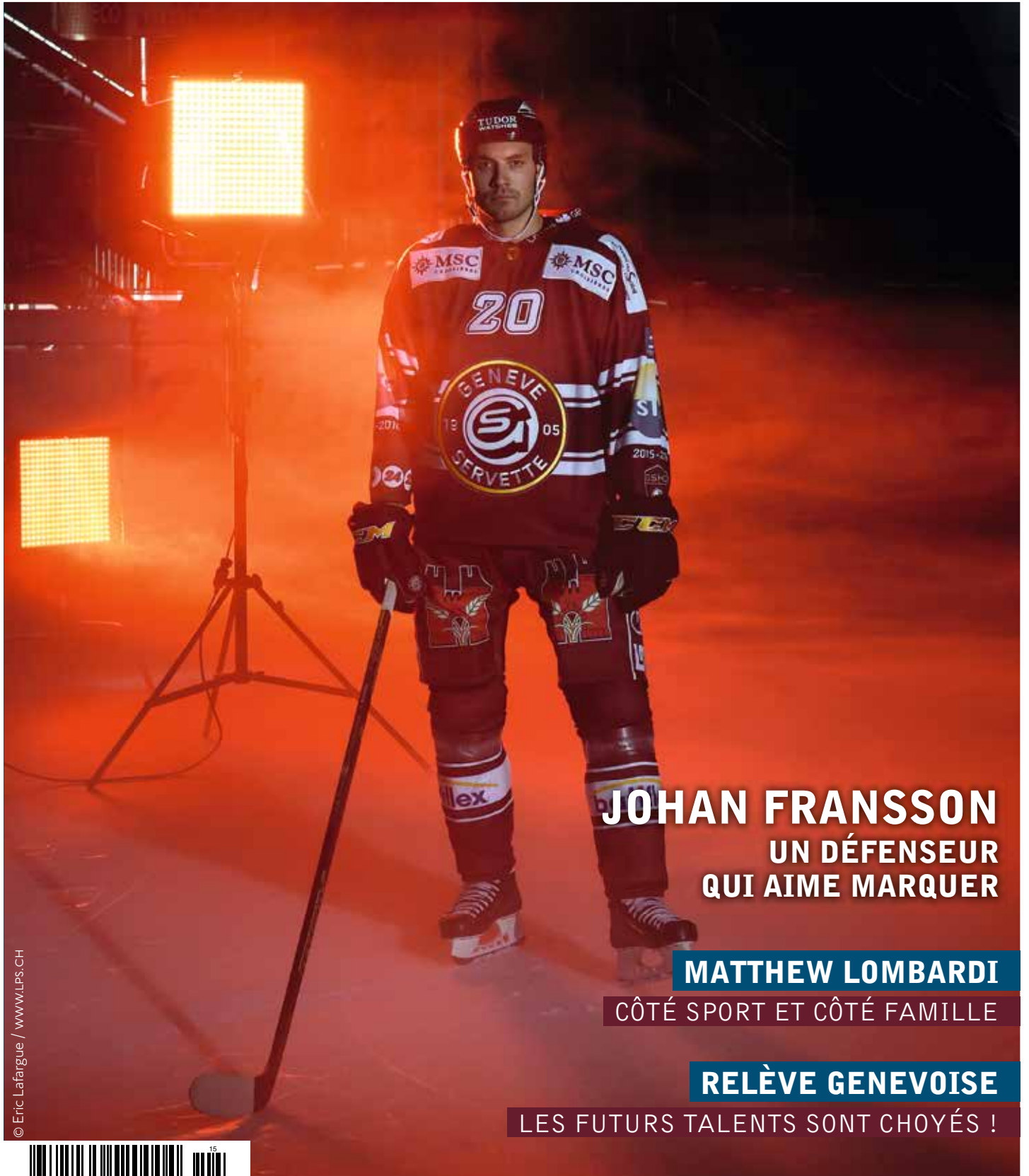


GSHC



MAG
#15



JOHAN FRANSSON
UN DÉFENSEUR
QUI AIME MARQUER

MATTHEW LOMBARDI
CÔTÉ SPORT ET CÔTÉ FAMILLE

RELÈVE GENEVOISE
LES FUTURS TALENTS SONT CHOYÉS !

OCTOBRE 2015

© Eric Lafargue / www.LPS.CH



9 772235 520004

CHF 8.-

Les produits genevois

Je ne vois que ça!



1 label, 500 produits.



**PARTENAIRE
OFFICIEL**



www.geneveterroir.ch

IMPRESSUM

N° 15 – Octobre 2015

ÉDITEURS

Genève-Servette Hockey Club
Chemin de la Gravière 6
CH-1227 Les Acacias / Genève
Tél. +41 22 338 30 00
info@gshc.ch – www.gshc.ch

PIM Sportsguide SA
CH-1293 Bellevue
Tél. +41 22 774 32 21
info@pim-sa.ch – www.pim-sa.ch

RESPONSABLE
DE LA PUBLICATION

Patrick Favre (PIM Sportsguide SA)

ABONNEMENTS

CHF 30 (TVA et frais de port inclus)
pour 4 numéros
Tél. +41 22 338 30 00
gshcmag@gshc.ch – www.gshc.ch

DIFFUSION

Suisse: Naville (Genève & Vaud)
et shops du GSHC
France: Alliance Rhône Alpes
(Ain et Haute Savoie)

RÉDACTION

Pascal Aeberhard (GSHC)

PHOTOGRAPHIE

Eric Lafargue – www.LPS.ch

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

Rédacteurs: Patrick Andrey,
Bernard Andrié, Jean-Antoine
Calcio, Guillaume Claude, Aurore
Favre, Ludwig Lemmenmeier,
Pierre Meyer, Nicolas Puchat,
Philippe Roch, Jérôme Rumak.
Photographes: Klaus Binder,
Jey Crunch, Augusto Tomassetti

CONCEPTION GRAPHIQUE
& RÉALISATION

PIM Sportsguide SA

ACQUISITION DE LA PUBLICITÉ

GSHC & PIM Sportsguide SA

IMPRESSION

Molésion Impressions
CH-1217 Meyrin
www.molesonimpressions.ch

ISSN 2235-5200

Tous droits réservés.

Reproduction, même partielle, interdite
sans l'autorisation des éditeurs.

AU CŒUR DE NOS PENSÉES

Chers supporters, lecteurs et abonnés,

Voici un mois, le championnat de NLA a repris ses droits avec, pour chacun des clubs qui la composent, son lot d'espoirs et d'ambitions. Et en avril prochain, quand il s'agira de faire le bilan, les déçus seront évidemment sans doute plus nombreux que les heureux.

Au Genève-Servette HC, nous ne sommes pas différents des autres. Et Chris McSorley et Louis Matte, secondés de tout leur staff technique, ont tout fait depuis le printemps dernier pour que leur équipe soit la source de grandes satisfactions. Et que ses performances, à l'extérieur comme aux Vernets, soient le garant de spectacles de choix qui fassent vibrer les nombreux fans des Grenat.

Fans des Grenat, vous l'êtes sûrement, puisque vous lisez ces lignes. Alors, permettez-moi de vous dire que vous êtes plus que jamais au cœur de nos pensées, de nos faits et gestes, de nos décisions. Vous allez me dire que c'est normal, que les spectateurs et téléspectateurs sont l'essence qui fait fonctionner le moteur, en d'autres termes que leur présence est l'élément clé de la réussite économique. Sans eux, et sans l'ambiance qu'ils créent dans les patinoires, il serait vain d'espérer attirer des sponsors, bien difficile de convaincre des sociétés d'investir dans ces espaces VIP où se font tant d'opérations de relations publiques. Certes.

Nous en sommes conscients et ne le nions pas. Mais nous faisons vraiment

tout notre possible pour précéder vos désirs, pour être certains de vous accueillir dignement aux Vernets (en attendant une future nouvelle enceinte !). C'est dans cet esprit que nous avons investi pour bénéficier de ce magnifique nouveau vidéotron et des animations qu'il propose (pénalités, célébrations des joueurs après un but, etc.), mais aussi pour vous offrir une bière plus fraîche à nos bars et davantage de possibilités de restauration (kebabs, pizzas, etc.) devant la patinoire et à l'intérieur de celle-ci.

Dans le même esprit, nous désirons être toujours plus proches de la communauté genevoise et régionale, que cela passe par une présence soutenue lors de nombreuses manifestations de tous genres ou par notre soutien à des causes caritatives qui nous sont chères, à l'image du don d'organes auquel nous voulons sensibiliser un maximum de gens pour que, en Suisse, de moins en moins de gens décèdent faute d'avoir pu disposer à temps de la greffe d'un organe.

Nous allons maintenir nos efforts pour vous satisfaire et nous comptons sur vous, par vos suggestions et remarques, pour nous aider dans cette voie. Un immense merci pour votre soutien.

Bonne saison à tous en espérant que, sportivement aussi évidemment, celle-ci vous apporte, nous apporte, de beaux moments d'émotion et de joie.



CHRISTOPHE STUCKI
CEO

FAMILY PACK



1 ADULTE PAYANT = 1 ENFANT GRATUIT*

- * • Billet ou abonnement
- Secteur Bronze 2 & tribune Sud
- Enfant -16 ans
- Hors Coupe Suisse



LE GSHC MAG N°15 EN UN COUP D'OEIL

04 **JOHAN FRANSSON**
Un nouvel atout en défense



04



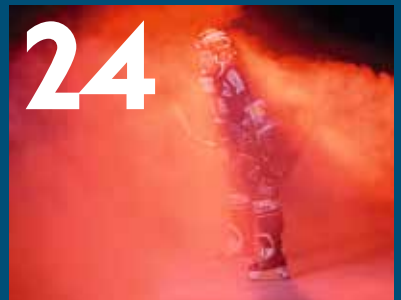
10

10 **MATTHEW LOMBARDI**
Le retour du hockeyeur...
... et le Genevois d'adoption

20 **GIANLUCA MONA**
Le gardien devenu banquier



20



24

24 **PORTFOLIO**
Scènes de tournages

28 **PATRICK EMOND**
La relève, c'est son domaine



28



32

32 **GSHC ASSOCIATION ET AGFH**
Nouvel élan pour la formation

36 **LE GSHC ET LES FÊTES
DE GENÈVE**
Images estivales...

40 **VIDÉOTRON HIGH-TECH**
Un «monstre» aux Vernets



40



44

44 **NOUVEAU DÉFI DU CLUB**
Aider le don d'organes

48 **1905.CH**
Carte blanche

49 **LES PARTENAIRES
du GSHC**

UNE NOUVELLE TOUR SUR L'ÉC



Le sympathique trentenaire Suédois est un joueur exigeant avec lui-même, qui cherche constamment à s'améliorer. Pour autant, il ne se prend pas la tête. Celui qui place la famille en tête de ses priorités a accepté de se présenter au public genevois au travers d'un entretien très décontracté.

JÉRÔME RUMAK

Après plusieurs saisons disputées avec l'apport de quatre joueurs étrangers offensifs, Chris McSorley a décidé de renforcer son arrière-garde avec l'engagement de Johan Fransson. Si Paul Ranger n'a pas laissé une trace indélébile la saison dernière dans le cœur des supporters, le nouveau capé grenat compte bien marquer l'exercice 2015-2016 de son empreinte après avoir vécu une relégation frustrante avec Rapperswil.

HIQUIER DÉFENSIF DES AIGLES



Peu de gens vous connaissent à Genève.

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis né il y a 30 ans à Kalix dans le nord de la Suède. J'ai une femme et trois enfants. J'adore passer du bon temps avec eux et mes amis.

A quel âge avez-vous commencé à jouer au hockey sur glace ?

A 5 ans, me semble-t-il. J'évoluais avec les bambinis d'une petite équipe tout près de chez moi. Mais c'est deux ans plus tôt que j'ai enfilé des patins pour la première fois.

A quel moment avez-vous décidé de devenir un joueur de hockey professionnel ?

Quand j'étais un gamin déjà ! Ça a toujours été mon rêve d'après mes parents. J'ai touché à quelques autres sports comme le football, mais je suis toujours revenu à mes premières amours, le hockey.

La saison dernière, Rapperswil s'appuyait sur une véritable «Swedish Connection» avec 4 joueurs suédois. Pourriez-vous nous parler de cette saison un peu particulière, qui s'est soldée par la relégation en NLB ?

On formait un super groupe, mais la saison a été difficile. Nous n'avons pas gagné beaucoup de matches. On essayait de corriger le tir en discutant tous ensemble après chaque rencontre. Mais ça n'a pas fonctionné. Pourtant je peux vous assurer qu'on travaillait fort. Personne ne trichait. Pour en revenir à mes autres compatriotes, c'était vraiment fun de pouvoir se retrouver dans le même club à l'étranger. On s'entendait super bien et, mentalement, on se soutenait.

La saison dernière, Johann Fransson, ici face à Roland Gerber, arborait encore les couleurs des Lakers de Rapperswil, futurs relégués.





CHRIS MCSORLEY: «C'EST NOTRE RAMPE DE LANCEMENT»



Chris, parlez-nous de Johan Fransson ?

C'est un grand joueur, une belle personne. Il apporte un souffle nouveau à notre équipe, un nouveau parfum. C'est un défenseur rugueux, un patineur exceptionnel, quelqu'un de très important et de très apprécié dans notre vestiaire.

Quel rôle attendez-vous de lui au sein de votre effectif ?

Il a des capacités assez exceptionnelles. Ce qui lui permet d'avoir un «espace de jeu» plus grand que les autres. Il n'est pas seulement un excellent défenseur. Il peut créer le jeu offensivement. Il sera une de nos rampes de lancement.

Que répondez-vous aux personnes qui disent que la liste de vos défenseurs est un peu courte ?

Nous pouvons compter sur Romain Chuard, qui a clairement passé un cap. Et grandement amélioré son jeu. Il a accumulé pas mal de temps de jeu durant la préparation et d'ici à 5-6 mois, il deviendra un de nos défenseurs majeurs. Concernant nos autres arrières, je peux vous garantir que certaines équipes de NLA rêveraient de les compter dans leur effectif. Romain Loeffel, Goran Bezina, Daniel Vukovic, Johan Fransson, Jonathan Mercier, Eliot Antonietti, Romain Chuard et Fred Iglesias: elle a de l'allure notre défense, non ? Pour ma part, je suis très content des gars qui composent notre brigade défensive.

Vous avez rejoint Genève Servette cet été. Quel est votre rôle dans l'équipe ?

J'aime porter le puck et pouvoir construire le jeu depuis l'arrière. J'essaie aussi de donner de la vitesse au jeu.

Vous êtes plus expérimenté que la moyenne des joueurs de Genève-Servette. Dans le vestiaire, vous sentez-vous investi d'une mission particulière ?

Je donne quelques conseils. Mais comme je viens d'arriver aux Vernets, j'apprends à connaître tout le monde. J'essaie surtout de me concentrer sur mon jeu et sur ce que je peux apporter à l'équipe. Vous savez, je suis un gars cool, qui ne se prend pas trop la tête et qui aime bien rigoler. Je suis également quelqu'un qui vit au jour le jour, donc qui ne planifie pas grand-chose... surtout pas dans un vestiaire. Je sais juste que je dois travailler dur pour devenir vraiment décisif.

Justement en parlant d'être décisif, vous devez garder un souvenir mitigé de votre premier match officiel sous les couleurs de Genève-Servette contre Sparta Prague en Champions Hockey League, où vous avez passé par tous les états d'âme. Vous commettez une erreur qui coûte le premier but; puis vous marquez le goal de la victoire en prolongation. Etrange, non ?

Oui, c'est vrai ! Je fais une sacrée boulette (ndlr: le joueur a employé un mot plus cru pour exprimer son sentiment), mais bon, ça peut arriver à tout le monde. Je pourrais affirmer que ce sera la dernière, mais je vous mentirais. Reste que je ferai le maximum pour ne pas être convoqué dans le bureau de Chris (rires !).

Qu'avez-vous pensé de la Champions Hockey League ?

C'était vraiment sympa de jouer ce genre de matchs. Je pense que ça nous a beaucoup plus apporté que de disputer des rencontres de préparation contre d'autres clubs de NLA. Et, comme il existait un certain



Une des premières scènes de joie «genevoise» du Suédois qui fête ici avec Romain Loeffel et Arnaud Jacquemet son but décisif en Playoffs face à Sparta Prague le 22 août aux Vernets.

enjeu, l'engagement était aussi plus intense. De ce fait, on était mieux préparé au moment du coup d'envoi de la saison (ndlr: même si Genève-Servette a été éliminé en phase de groupe déjà...)

Votre famille est arrivée à Genève voici quelques mois. Avez-vous déjà profité de votre temps libre pour découvrir un peu la région ?

Je me sens très bien ici. Mes enfants ont commencé l'école et tout est fait ici pour que nous nous sentions comme à la maison. Vous savez, pour moi, la famille est quelque chose de très, très important. J'aime passer du temps avec mes proches sans me prendre la tête.

En dehors du hockey, à quoi occupez-vous vos journées ?

Je m'efforce de jouer souvent au golf. J'adore aussi faire de longues balades en moto. Et comme je l'ai dit précédemment, j'aime rester auprès des personnes que j'aime. Je suis quelqu'un d'assez facile à vivre, me semble-t-il. Bon il faudrait quand-même vérifier ça auprès de ma femme. Peut-être qu'elle vous dirait le contraire (*rires !*).

Où se situe votre place dans le vestiaire ?

Entre Daniel Vukovic et Fred Iglésias.

Le genre de musique que vous écoutez ?

Un peu de tout. Si je devais vraiment choisir, je dirais HammerFall, un groupe de heavy metal suédois.

Pourquoi le N°20 ?

J'ai porté le N°10 pendant de nombreuses années. Mais depuis la saison passée, j'ai choisi le 20. Ma fille est née le 20 mars et ma femme le 20 octobre. Ce numéro a donc une réelle signification pour moi.

Le meilleur souvenir de votre carrière ?

Sans hésiter, le titre de champion du monde en 2013 avec la Suède.

J'ai déjà pas mal bourlingué, mais ça c'est clairement un événement que je place au-dessus de tous les autres. Et que j'aimerais bien revivre un jour. Mais comme le niveau du jeu est vraiment de plus en plus élevé, j'espère que pourrai encore à suivre le rythme... •



**#20
Johan
FRANSSON**

Né le 18 février 1985
à Kalix en Suède
Marié, trois enfants
198 cm, 90 kg
Défenseur (gaucher)

Clubs

Luleå (2002-2006)
Frölunda (2006-2007)
Ässät (2006-2007)
Linköping (2006-2009)
Lugano (2008-2009)
Luleå (2009-2010)
SKA St-Petersbourg (2010-2011)
Luleå (2011-2014)
Rapperswil-Jona Lakers (2014-2015)
Genève-Servette (depuis 2015)

Matches disputés (au 6 octobre 2015)

SHL: 466 (35 buts, 92 assists) + 64 en séries finales (2 buts, 17 assists)
Liiga: 6 (1 assist)
KHL: 38 (6 buts, 10 assists) + 11 en séries finales (2 assists)
NLA: 48 (9 buts, 24 assists) + 13 en séries finales (3 buts, 4 assists)
Équipe nationale: 81 (6 buts, 15 assists), dont 20 (1 buts, 4 assists) aux championnats du monde

Palmarès

Champion du monde avec la Suède (2013)
Médaillé de bronze aux championnats du monde (2014)





READY, SET, GO...

«LOMBO» EST DE RETOUR !



Une scène datant de la saison 2013-14 où quand «Lombo», meilleur compteur de NLA, était absolument irrésistible sur la glace...

Entre blessures à répétition et retard dans sa préparation, l'attaquant canadien n'a jamais pu trouver son rythme et peser sur les défenses adverses la saison dernière. L'été est passé, il s'est soigné et a débuté le championnat avec ambition et détermination.

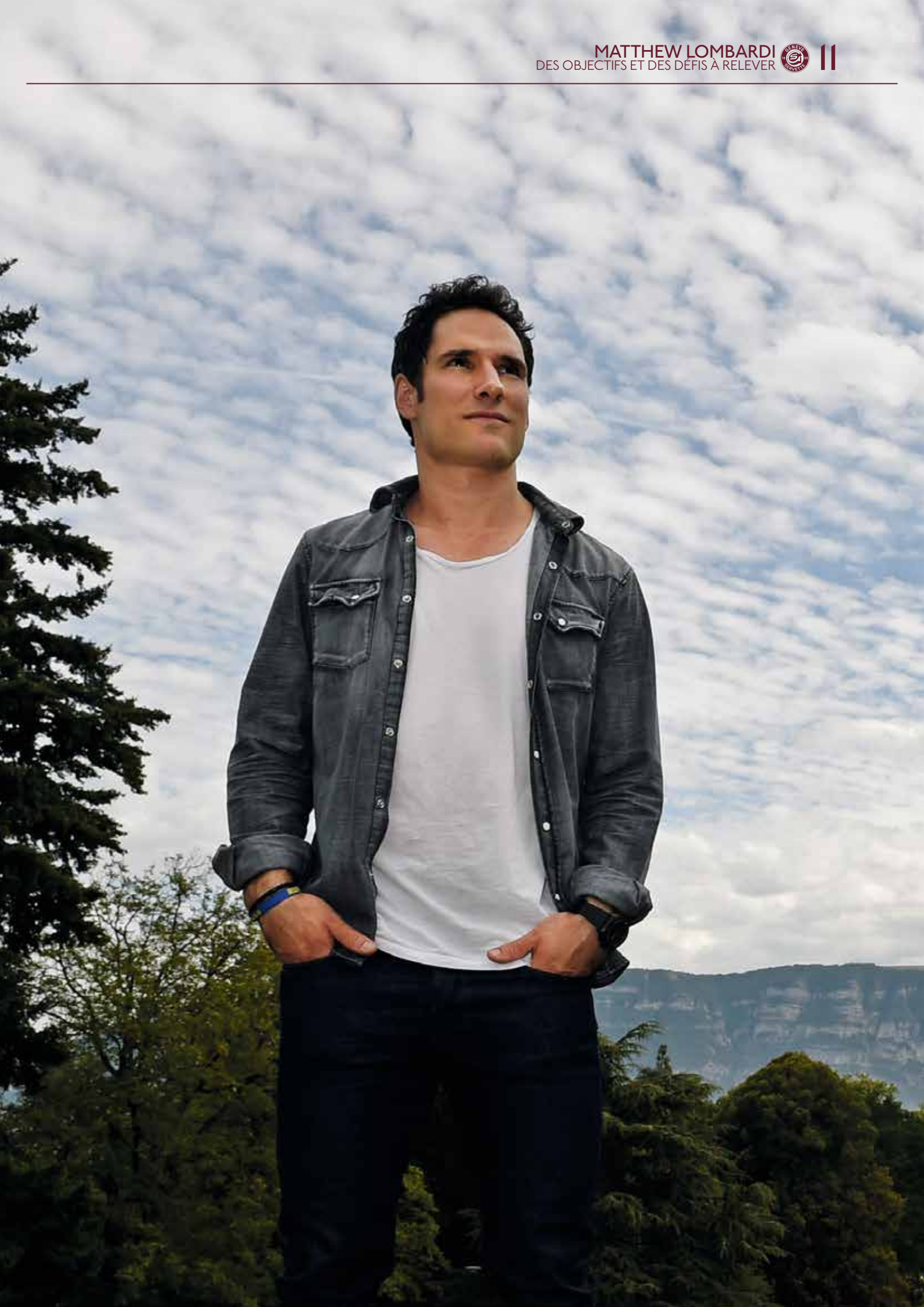
PATRICK ANDREY

Matthew Lombardi est ce style de joueur qui, en Suisse, lorsqu'il est en pleine possession de ses moyens, peut décider de l'issue d'une rencontre. Avec son jeu, sa percussion offensive et ses 576 matchs en NHL, il est un atout majeur pour le GSHC. Après avoir terminé meilleur compteur du championnat lors de sa première année à Genève, le Montréalais a connu une saison 2014-2015 délicate, pour ne pas dire difficile. Et pour couronner le tout, il a dû jeter l'éponge prématurément dans les séries finales suite à une vilaine commotion cérébrale.

Dans l'opération lifting de son équipe, l'une des préoccupations estivales de Chris McSorley était de savoir s'il allait pouvoir compter sur le «vrai» Lombardi ou non ? En effet, l'état de santé de «Lombo» pouvait faire craindre une fin de carrière «à la Pothier»...

Matthew Lombardi, est-ce que le fait de ranger vos patins vous a traversé l'esprit après cette nouvelle commotion subie à la sortie de l'hiver ?

C'était la troisième de ma carrière et si chacune a été différente, la constante est que c'est une blessure difficile à gérer mentalement. Contrairement à une épaule ou une cheville où on te communique une durée d'indisponibilité, la commotion cérébrale, elle, est sournoise. Là pas de délai. Tu te réveilles le matin, tu te sens mal, tu as des douleurs; les améliorations sont très lentes, le moral est atteint. D'une part, tu ne peux pas exercer ton métier, mais tu ne vis pas normalement non plus. Pour moi, c'est ce qui a été le plus dur à vivre.





L'article de ces pages a-t-il été écrit trop vite ? Matthew Lombardi a en effet, hélas, subi une nouvelle blessure le 25 septembre...

Lorsque vous êtes revenu sur la glace, étiez-vous assuré d'être complètement rétabli de toutes vos blessures et de pouvoir évoluer en pleine possession de vos moyens ?

Oui, à 100%. J'ai eu besoin de trois mois pour me soigner, j'ai ensuite pu effectuer une préparation normale et complète depuis le mois de mai. A mon retour sur la glace, le physique était là, la confiance aussi.

Durant l'été 2014, avant de finaliser un retour à Genève, vous décidez de tenter à nouveau votre chance en NHL, aux New York Rangers, finalement sans succès. A 33 ans, la page est tournée, mais nourrissez-vous des regrets ?

C'est facile de se retourner sur son passé et dire: «J'aurais dû faire ceci ou cela.» J'ai été déçu d'avoir pris cette décision et que ça n'ait pas fonctionné comme je l'aurais souhaité là-bas.

Ce départ pour New York a été difficile à vivre pour ma femme et mes enfants. J'ai une chance énorme qu'ils me soutiennent et respectent mes choix. Notre retour à Genève a, du coup, été facilité. Aujourd'hui, on peut dire que le plus simple pour tout le monde aurait été de rester sagement ici, mais c'est une expérience de vie. On a vécu deux mois à New York, maintenant, on est content d'être de retour à Genève et on n'y pense plus.

Matthew, sportivement, vous devez être courtois, pourquoi être revenu au Genève-Servette HC ?

Honnêtement, depuis le jour où j'ai posé un pied dans le vestiaire des Vernets, je m'y sens bien, je vis une belle expérience. Il y a le côté sportif, l'organisation, les coaches qui me conviennent. Ça faisait longtemps que je n'avais pas ressenti une telle énergie, une telle envie d'aller à la patinoire chaque jour. A Genève, j'ai des copains pour la vie et une réelle amitié entre les joueurs. C'est vraiment un sentiment particulier. Quand vous mettez tout cela dans la balance, vous comprenez vite pourquoi j'ai choisi de revenir. Ma famille compte également beaucoup à mes yeux et elle se plaît énormément ici; les enfants sont enchantés. Que demander de plus ?

Compter des copains dans son entourage professionnel, c'est bien, mais souvent dans le sport d'élite, on dit qu'il ne faut pas être trop amis dans le vestiaire pour obtenir des résultats...

C'est vrai qu'on peut penser cela, mais à Genève, on peut compter sur un groupe solidaire, qui est capable de discuter, de rigoler, de laver son linge sale en famille, de se dire ses quatre vérités, parce qu'on se respecte et qu'il n'y a pas d'ego surdimensionné. On avance tous dans la même direction. Si j'ai quelque chose à dire, j'ai suffisamment confiance en mes coéquipiers pour le dire frontalement et que ce ne soit pas pris comme une insulte ou une agression. Cela va aussi dans le sens inverse. Il faut toujours savoir apprendre des autres. C'est pour cela qu'on forme un groupe à part.

Le championnat risque fort d'être, une nouvelle fois, extrêmement équilibré. La stabilité et le peu de changement au sein du GSHC pourraient constituer des atouts ?

Oui bien sûr que cela peut jouer en notre faveur. Tout le monde se connaît très bien. Si on jette un oeil sur les dernières saisons en Suisse, toutes les équipes qui performant comme les ZSC Lions ou Davos misent sur la stabilité. La stabilité dans l'effectif, mais aussi dans la performance. Il faut parvenir à





égal de savoir le nombre de points que j'aurai obtenu au classement des compteurs. •



atteindre un standard de qualité dans nos prestations, tout en sachant que tu as des hauts et des bas dans une saison, c'est obligatoire. Mais ces moments de faiblesse doivent être le plus court possible.

Genève-Servette aligne une équipe équilibrée constituée de jeunes joueurs et d'autres plus expérimentés. Un modèle qu'applique aussi de plus en plus de clubs...

C'est incroyable de voir évoluer nos jeunes, tel Noah Rod, à ce niveau. Quand je parle de ça, je me sens vieux à 33 ans (rires). Certains n'ont que 17 ans et ont déjà gagné leur place en NLA. Ils ne figurent pas dans le contingent, juste pour faire le nombre et monter sur la glace une fois de temps en temps. Non, ils sont capables d'endosser de vraies responsabilités. C'est une situation idéale pour un club, pour son avenir.

Le système du juge unique a été revu et Stéphane Auger, ancien arbitre de NHL, a été engagé comme directeur du bureau de la sécurité des joueurs, aux côtés de Reto Steinmann. Etes-vous satisfait que le système évolue ? C'est une bonne chose effectivement. Il faut poursuivre le travail pour développer les structures, le jeu afin de mieux protéger les joueurs. Pour

tirer les premières conclusions, il faudra laisser passer un peu de temps.

Il y a eu énormément de commotions cérébrales ces dernières saisons en Suisse, trouvez-vous que les joueurs sont suffisamment protégés en NLA ?

Je ne me sens pas plus en danger maintenant qu'auparavant sur une patinoire, en Suisse ou ailleurs. On doit cependant rester vigilant et continuer à être actif dans l'éducation et l'apprentissage dans le hockey sur glace. Il faut toujours avoir la volonté de progresser et d'améliorer la sécurité des joueurs.

“ DEPUIS LE JOUR OÙ J'AI POSÉ UN PIED DANS LE VESTIAIRE DES VERNETS, JE M'Y SENS BIEN ET JE VIS UNE BELLE EXPÉRIENCE ”

Lors de la saison 2013-2014, vous étiez le meilleur compteur de la ligue. 2014-2015 est à oublier pour les raisons évoquées plus haut. En tant que compétiteur, désormais de retour en forme, quelles sont les ambitions personnelles que vous avez en tête ?

C'est certain que j'ai des objectifs, des défis à relever, mais je vais les garder pour moi, dans un coin de ma tête. Je suis effectivement un compétiteur, j'ai de l'orgueil et je veux être performant. Je n'ai pas besoin de fixer un chiffre à atteindre, l'important est de savoir que je joue à mon top niveau. L'essentiel c'est l'équipe, si on va en finale, qu'on décroche le titre, ça me sera bien

#10 Matthew LOMBARDI

Né le 18 mars 1982
à Montréal au Canada
Marié, 2 filles
(Rosalie, 7 ans, et Mila, 5 ans)
180 cm, 88 kg
Attaquant (gaucher)

Clubs

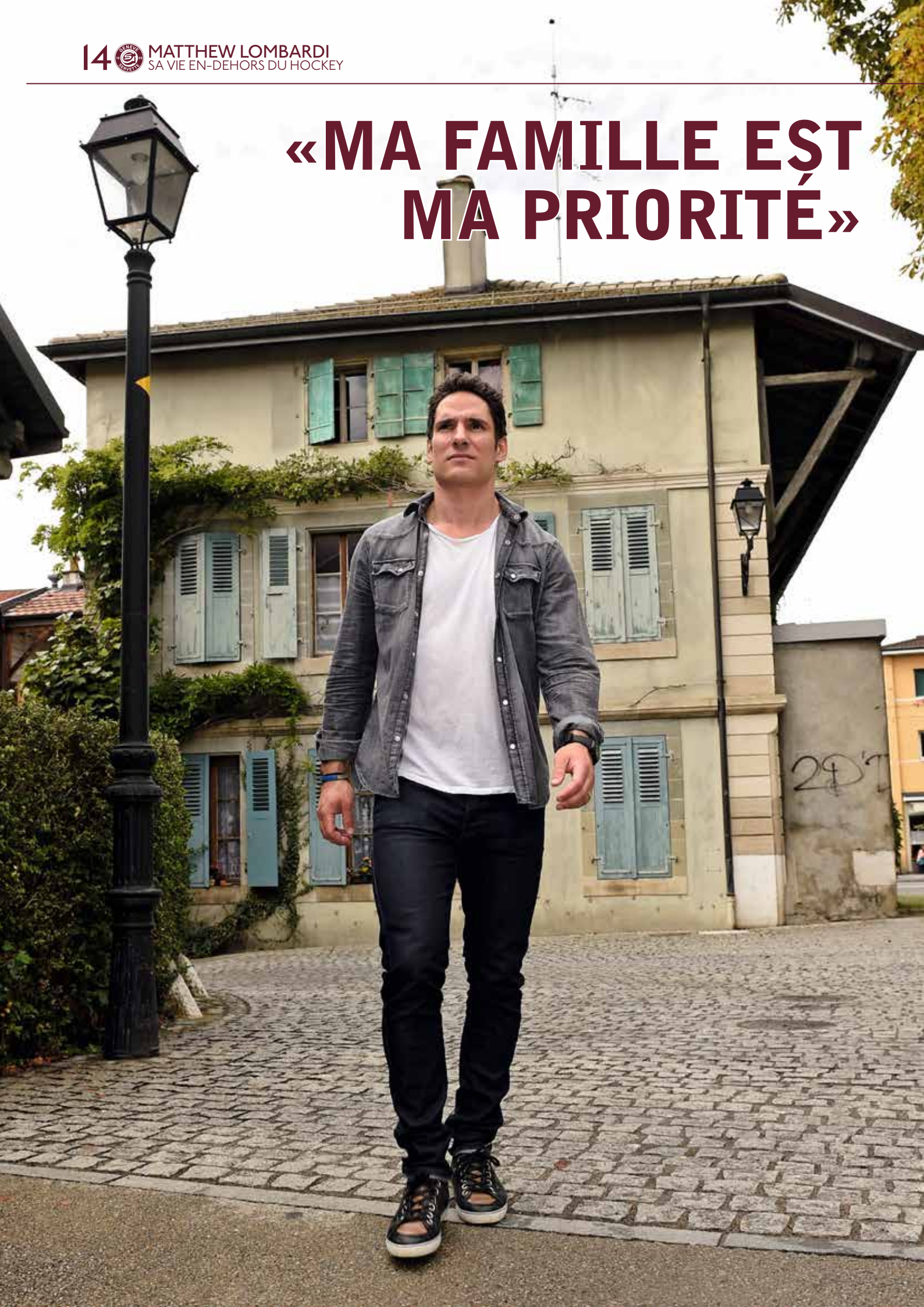
Victoriaville Tigres (1998-2002)
Saint John Flames (2002-2003)
Calgary Flames (2003-2009)*
Phoenix Coyotes (2008-2010)
Nashville Predators (2010-2011)
Toronto Maple Leafs (2011-12)
Phoenix Coyotes (2012-2013)
Anaheim Ducks (2012-2013)
Genève-Servette (depuis 2013)
*Durant cette période, Matthew a disputé une vingtaine de matchs en AHL avec Lowell Lock Monsters (2004-2005) et Omaha Ak-Sar-Ben Knights (2005-2006)

Matchs disputés (au 6 octobre 2015)
LHJMQ: 250 (109 buts, 148 assists) + 46 en séries finales (29 buts, 24 assists)
AHL: 86 (29 buts, 23 assists) + 11 en séries finales (3 assists)
NHL: 536 (101 buts, 161 assists) + 40 en séries finales (3 buts, 13 assists)
NLA: 72 (26 buts, 44 assists) + 13 en séries finales (3 buts, 7 assists)
Équipe nationale: 18 (8 buts, 8 assists), tous aux championnats du monde

Palmarès

Champion de LHJMQ (Coupe du Président) avec les Tigres de Victoriaville (2002)
Champion du monde avec le Canada (2007)
Médaille d'argent aux championnats du monde (2009)
Double vainqueur de la Coupe Spengler avec Genève-Servette (2013 et 2014)
PostFinance TopScorer de NLA (2013-14)

«MA FAMILLE EST MA PRIORITÉ»



La saison dernière, Matthew Lombardi quittait Genève-Servette pour tenter de forcer une dernière fois les portes de la NHL. Aujourd'hui, le Canadien, de retour à Genève, est plus motivé que jamais. A l'aise dans ses baskets, le numéro 10 grenat se livre sur sa vie de famille.

AUORE FAVRE

On s'en souvient, quitter Genève avait constitué un véritable crève-cœur pour Matthew Lombardi et sa petite famille. Il se voyait bien terminer sa carrière dans la ville du bout du lac. Sauf qu'il n'avait pas pu résister à l'appel du grand large. New York lui tendait les bras. Mais l'aventure s'arrêtait à l'issue du camp d'entraînement des Rangers, qui voulaient l'expédier dans leur équipe ferme en AHL. Du coup, le Canadien de 32 ans décidait de revenir à Genève avec la bénédiction de sa famille et celle de Chris McSorley. «Nous adorons vivre ici. Sincèrement, ce retour ne constitue pas un trop grand dépaysement !»

Installé à Onex avec sa femme Joannie et ses deux filles, Rosalie, 7 ans, et Mila, 5 ans, Matthew Lombardi apprécie tout particulièrement la proximité des lieux de vie. «Mes filles vont à l'école à 100 mètres de la maison; elles profitent de jouer dans le préau après les cours; on peut monter dans un tram pour rejoindre très vite le centre ville; on promène notre chienne dans le parc des Evaux. Les dimanches, par beau temps, on se balade au bord du lac, ou alors on visite un

peu la Vieille Ville. Et si l'on décide de s'éloigner un peu de Genève, c'est pour une petite virée à Montreux par exemple.»

LES FEMMES DE SA VIE

La famille, Matthew en parle avec amour, car elle lui tient énormément à cœur. «Le hockey sur glace, c'est ma passion, mon métier. Mais mes «girls» sont plus importantes que tout. Elles m'ont toujours soutenu, ont accepté mes choix de carrière, et ne se sont jamais plaintes lorsqu'il s'agissait de déménager dans une autre ville ou un autre pays. Lorsque je prendrai ma retraite, elles deviendront ma priorité. Je les suivrai où bon leur semble, et ferai tout pour qu'elles puissent réaliser leurs rêves, leurs ambitions, comme elles m'ont permis de réaliser les miens.»

“ JOANNIE ET MOI
SOMMES INSÉPARABLES ! ”

Malgré leur jeune âge, Rosalie et Mila ont hérité de la même passion que leur père... la glace. «Elles pratiquent beaucoup de sports, notamment le patinage artistique. Elles adorent ça. Mais elles ont tellement d'activités



Matthew devant l'école d'Onex-Village: «J'y passe beaucoup de temps, puisque j'y emmène mes filles presque tous les jours de la semaine.»



a **Swedish** Independent
Oil & Gas
Company



www.lundin-petroleum.com

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GENÈVE

GESTION DE PATRIMOINES

—
INVESTISSEMENTS ET INTERMÉDIATION FINANCIÈRE

—
CONSEIL STRATÉGIQUE

Rue de la Corraterie 12
CH-1204 Genève
Tél +41 22 317 00 30

EN BREF À GENÈVE

Son meilleur souvenir ?

«Le sacre à la Coupe Spengler à Davos. Si tu me poses la question l'an prochain, j'espère pouvoir te répondre que c'est le titre de champion de Suisse.»

Son pire souvenir ?

«Le premier jour où j'ai parlé à Jimmy (ndlr: Aurélien «Jimmy» Omer)», répond-il en éclatant de rire, le responsable du matériel étant à ses côtés. Du coup, ce dernier renchérit: «Tu aurais dû répondre que c'était le jour où tu a signé ton premier contrat à Genève...»

Pourquoi le numéro 10 ?

«J'ai joué au foot avec ce maillot, puis je l'ai porté en junior. Ensuite, j'ai dû abandonner mon numéro fétiche, car il était réservé à des joueurs plus expérimentés que moi. Maintenant que j'ai atteint un certain âge, j'ai enfin pu le récupérer !»

Un moment marquant ?

«Le premier jour des filles à l'école. Je crois que j'étais plus stressé qu'elles ! Rosalie est définitivement plus forte que moi, elle était ravie d'y aller.»

que c'est difficile de toutes les citer ! La gymnastique, la poterie, la danse...»
Viennent-elles assister aux matches des leur papa ? «Elles sont devenues accros, je crois. Ma femme me dit que, cette année, Rosalie commence à vraiment comprendre le jeu et ses subtilités.» Alors pourquoi ne jouent-elles pas au hockey sur glace ? «Évidemment, j'adorerais qu'elles s'y mettent (rires) ! Mais ce sont de vraies princesses, elles préfèrent un sport plus gracieux, plus classique peut-être. Je crois aussi qu'elles ont parfois eu un peu peur lorsqu'elles me voyaient rentrer à la maison, blessé ou tout amoché, après un match (sourire).»

Quant à sa femme Joannie, c'est bien simple, Matthew ne peut pas envisager la vie sans sa présence à ses côtés. «Nous prenons toutes les décisions de concert. On est ensemble depuis mes 18 ans; j'ai joué en junior pendant quatre ans dans la ville où elle habitait, sans oublier qu'on allait à l'école ensemble. Nous sommes inséparables. En plus, elle a suivi des études en sciences du corps («Elle me tuerait si elle savait que je ne me souviens pas de la discipline exacte qu'elle exerce !», se marre-t-il). Du coup, elle peut m'aider à faire mes exercices ou à soigner mes maux.»

LE HOCKEY ET RIEN D'AUTRE

Si le N°10 grenat passe la majorité de son temps libre auprès des femmes de sa vie, c'est également un mordru de sport en général. «J'adore jouer au golf. Je ne suis d'ailleurs pas le seul dans l'équipe, puisque Matt (D'Agostini), Jo (Mercier), Fred (Iglesias) m'accompagnent de temps à autre. Mais, je dois l'avouer, ils sont un peu plus assidus que moi !» Matthew est également un fan des pistes de ski. «Malheureusement, je n'ai que rarement l'occasion de pratiquer, compte tenu du calendrier des matches. Je n'ai pas encore testé les pistes suisses, mais mes filles ont profité de nos deux derniers séjours à Davos, lors de la Coupe Spengler, pour prendre des leçons.»

«Nous venons souvent nous promener dans le parc de la Mairie d'Onex, relève Matthew, que ce soit pour sortir notre chienne, Kenya, ou pour y pique-niquer.»



FAITES COMME VOS CHAMPIONS, adoptez une médecine top niveau.

Notre centre de médecine du sport, labellisé Swiss Olympic,
est l'équipe médicale officielle du Genève-Servette Hockey Club.



HUG Hôpitaux
Universitaires
Genève
L'ESSENTIEL, C'EST VOUS.

HUG Retrouvez-nous sur
www.hug-ge.ch
f t YouTube g+ in

JIVAHILL
★★★★★

FAIRE UN GRAND VOYAGE N'A JAMAIS
PRIS AUSSI PEU DE TEMPS...

JIVA HILL RESORT
HÔTEL - RESTAURANT - SPA - SÉMINAIRES - GOLF

Route d'Harée, 01170 Crozet, France | +33 (0)4 50 28 48 48 | www.jivahill.com

 RELAIS & CHATEAUX.

SWISS QUIZ

Quelle est la capitale de la Suisse ?
Berne, trop facile !

Peux-tu me citer toutes les langues parlées en Suisse ?

Le français, l'allemand, l'italien... et zut, je sais qu'il y en a une quatrième, mais je ne me souviens jamais du nom, je sais juste que c'est un peu bizarre.

Sais-tu ce que l'on sert traditionnellement le jeudi du Jeûne genevois ?

Je viens de l'apprendre, mais je ne m'en souviens pas.

Sais-tu qui est la mère Royaume ?

Oui, c'est elle qui a renversé la marmite pendant l'Escalade. C'est une bonne réponse ?

Bien joué ! Et l'année de l'Escalade ?

1600... et 2 ?

Sais-tu quels sont les endroits les plus touristiques de Genève ?

Le jet d'eau bien sûr, le Musée de la Croix Rouge, le Salève, peut-être, la Vieille Ville, le Mur des Réformateurs, la Cathédrale Saint-Pierre...

Pas mal ! As-tu visité tous ces lieux ?

Pas tous, hélas, mais ma femme et mes filles oui, à quelques exceptions près. Je dois rattraper mon retard.

Peux-tu me dire à quelle hauteur culmine le jet d'eau ?

Question difficile ! Je dirais quelque chose comme 50 mètres ?

Non, c'est bien plus ! La réponse est 140 mètres.

Ah oui, effectivement, je suis plutôt loin du compte ! Mais il ne faut pas oublier qu'on compte en pieds au Canada, c'est une bonne excuse non ?

Le nom des deux plus grands cours d'eau à Genève ?

Le Rhône et l'autre, je sais qu'il se situe juste à côté de la patinoire, mais j'oublie toujours comment il s'appelle !

Connais-tu une expression genevoise en rapport avec le hockey ?

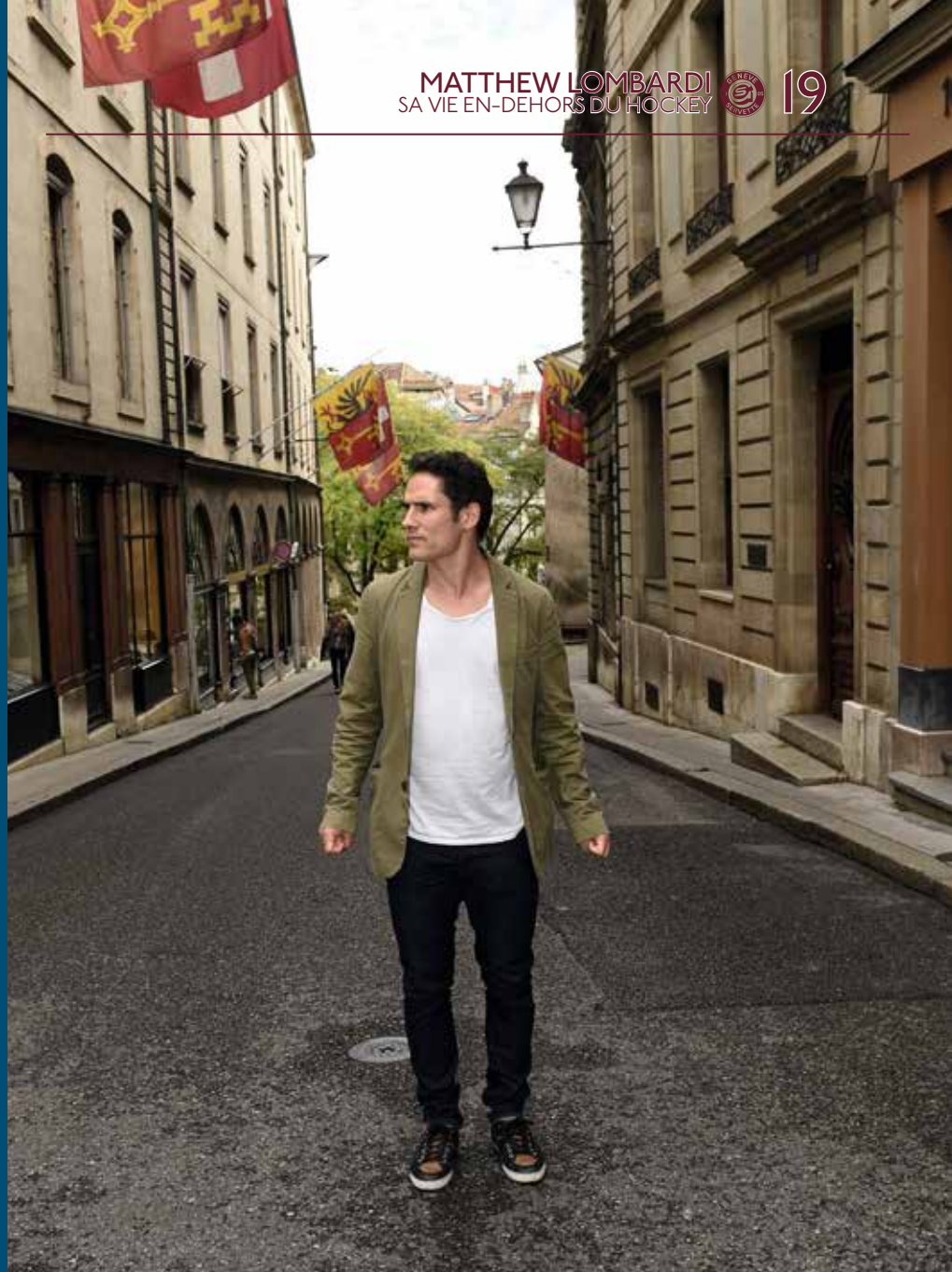
Non, aucune !

Tu n'as jamais entendu quelqu'un dire «T'as reçu le puck ?»

Non jamais (rires) ! Qu'est-ce que ça veut dire ? Que tu es devenu fou ?

Peux-tu me citer des Suisses célèbres ?

Roger Federer, Stan Wawrinka, évidemment ! Et puis la skieuse, celle qui a obtenu une médaille de bronze aux derniers Jeux olympiques... Lara Gut, voilà !



Le Canadien dans la Vieille Ville, un quartier où il apprécie être en famille.
«Nous aimons nous balader le dimanche dans la Vieille Ville et visiter un peu Genève.»

Que les supporters se rassurent, «Lombo» n'abandonnera pas le palet pour la poudreuse. Il préfère le hockey sur glace à toute autre activité et n'a jamais songé à choisir une autre voie que celle du professionnalisme. «Comme tout bon Canadien qui se respecte, j'ai commencé à patiner à l'âge de 4 ou 5 ans. Il y avait une patinoire proche de la maison où on s'amusait avec mon frère. J'ai intégré ma première équipe à 7 ans. Et je n'ai plus jamais quitté le monde du hockey. J'ai toujours rêvé de devenir pro, mais il y a tellement de bons joueurs au Canada que j'avais toujours un doute sur mes capacités à réaliser mes ambitions.»

Heureusement, des acteurs du monde du hockey ont cru en la bonne étoile de Matthew Lombardi et lui ont donné sa chance, qu'il a su saisir au bond. Le natif de Montréal, repêché par les Flames de Calgary en 2002, où il effectua ses grands débuts en NHL l'année suivante, enfila ensuite le chandail des Coyotes de Phoenix, des Predators de Nashville, des Maples Leaf de Toronto et enfin des Ducks d'Anaheim. Avant de rejoindre, en 2013, Genève-Servette, où il fit chavirer le cœur des supporters grenat. Pourvu que son aventure aux Vernets se prolonge encore pendant quelques années... •

GIANLUCA MONA

UNE RECONVERSION RÉUSSIE



Au faîte de sa carrière, le Tessinois a défendu les filets du GSHC durant trois saisons (2006 à 2009). Il a mis un terme à sa carrière de hockeyeur à la fin de l'exercice 2010-11 pour se concentrer sur son job de banquier. Diplôme universitaire en poche, le sympathique ex-gardien des Vernets a rapidement grimpé les échelons de la hiérarchie. Et à 36 ans, il signe déjà en tant que vice-président d'une importante banque privée.

LUDWIG LEMMENMEIER

Lorsque le fils du Dr. Mona (actuel médecin de l'équipe nationale et d'Ambrì-Piotta) a rejoint dans le mouvement junior du HC Lugano, il comptait déjà dix printemps. Ses premiers pas «officiels» dans le hockey, il les a vécus, soulignons-le, en tant que défenseur et non pas gardien ! Gianluca s'en souvient: «J'ai non seulement commencé le hockey pour le "fun" et comme défenseur, mais surtout au sein du HC Lugano. Et ceci peut sembler des plus

paradoxaux quand on regarde ma carrière. Lugano et Ambrì, ce sont deux mondes, bien plus que de simples adversaires sur la glace.» Rien n'a changé depuis lors. En sortant du tunnel du Gotthard, on retrouve l'emblématique patinoire de la Valascia, sa «Montanara», fameux hymne du club léventin. Plus bas, direction «Sottoceneri», ce sont les Tifosi de la Resega qui font la loi.

Le Tessinois s'est fait remarquer par sa volonté et sa motivation. Il a rapidement rejoint «son» club, le HC Ambrì-Piotta, où il a progressé régulièrement. Il a été retenu à plusieurs reprises dans les sélections nationales juniors et, à l'âge de 17 ans (saison 1996-97), s'est retrouvé dans le contingent de la première équipe, en LNA. «Mais, avec un certain Pauli Jaks comme concurrent direct, relève-t-il, il est clair que je n'ai alors obtenu que très peu de temps de glace.» En outre, pour le

jeune gardien, il était alors clair qu'il ne voulait pas tout miser sur une carrière sportive. Gianluca s'est ainsi inscrit à l'Université de Fribourg en sciences économiques et a rejoint en toute logique le HC Fribourg-Gottéron. A cette époque, les Dragons étaient dirigés par Roland von Mentlen, tout d'abord directeur sportif, puis directeur général du club. Ce dernier est connu pour avoir pris souvent des décisions peu populaires, mais tel ne fut pas le cas envers Gianluca: «Je n'ai jamais connu de problème avec Roli. Bien au contraire, il m'a non seulement donné ma chance en tant que gardien de Gottéron, mais a tout fait pour que je puisse suivre sans problème en parallèle ma formation universitaire.»

PREMIÈRE PIGE AUX VERNETS

Durant les Playoffs de la saison 2002-03, Mona est appelé pour la première fois par Chris McSorley. Le Tessinois dispute alors quatre rencontres avec les Aigles, mais retourne à St. Léonard (devenu depuis la BCF Arena) pour le prochain exercice. Mais il faut croire que le «big boss» des Vernets avait été satisfait de ses performances, car trois ans plus tard il lui proposa de rejoindre Genève. Gianluca n'hésite pas longtemps avant de signer son contrat avec le GSHC où,

EN UN MOT

*Le HC Ambrì-Piotta ?
Passion.
Le HC Lausanne ?
La Ville. ...
Chris McSorley ?
Businessman.
Malley ?
Chaudron.
Le meilleur gardien suisse ?
Jonas Hiller.
Le meilleur gardien mondial ?
Henrik Lundqvist.*

en concurrence avec Michel Tobler (ce qui provoque le départ de celui-ci, qui s'en va au LHC en NLB), il s'impose



Mars 2008. La satisfaction du devoir accompli après un succès face à Rapperswil. Le Tessinois est entouré de Thomas Déruns (à gauche) et Laurent Meunier.

PASSIONNÉMENT SUPPORTERS

MIGROS M COMME MEILLEURS MIGROS M COMME MEILLEURS MIGROS M COMME MEILLEURS MIGROS

MIGROS MIGROS



MIGROS

– Partenaire principal –

© Robin Fuso

SHOP GSHC



**DÉCOUVREZ
NOS NOUVEAUTÉS**

gshcshop.ch

pour la place de gardien titulaire. C'est durant l'exercice 2007-08, son second au sein des Grenat, que Mona est particulièrement brillant. Il affiche en effet une moyenne de 2.20 buts encaissés en 64 matches. Et c'est grâce aussi à la qualité de son gardien que les Aigles accèdent cette saison-là à la finale du championnat face aux ZSC Lions. Une finale qui tourne malheureusement à l'avantage des pensionnaires du Hallenstadion, mais qui reste malgré tout un des plus beaux souvenirs sportifs de Gianluca Mona.

prix, surtout dans le monde financier ! Bref, on demande à Mona de travailler à plein temps une fois la saison 2010-11 terminée. Marié et devenu père de famille dans l'intervalle, l'ancien portier du GSHC se voit donc dans l'obligation de choisir entre le hockey professionnel et une carrière dans le monde bancaire. Il n'hésite pas et dispute dès lors, au sein du LHC, sa dernière saison. Celle-ci est à nouveau couronnée de succès, puisque le LHC va en finale de LNB, malheureusement perdue contre Viège.

Une bel épilogue pour un hockeyeur de talent qui a parfaitement su gérer sa carrière sportive tout en menant ses études, puis en préparant ensuite sa reconversion. Un exemple à suivre. •



Gianluca, désormais sous les couleurs lausannoises, salue le public de Malley (février 2010).

Cette excellente saison n'amène certes pas le Tessinois à se reposer sur ses lauriers. Bien au contraire ! Mais voilà que non seulement il connaît une période difficile (blessure) durant cette saison 2008-09, mais se trouve confronté aux brillants débuts d'un tout jeune gardien nommé Benjamin Conz qui effectue, à moins de 18 ans, une entrée en matière fracassante. Le jeune prodige joue, à la satisfaction générale, plus de 20 matchs lors de la saison régulière, et les choses commencent donc à se compliquer pour Mona. Mais celui-ci accepte avec fairplay cette concurrence et, quand il est apte à évoluer devant sa cage, il livre la marchandise à satisfaction.

DES VERNETS À MALLEY

Au début de la saison 2009-10, à la signature de Tobias Stephan, le Tessinois se retrouve à un tournant de sa carrière. Et comme il entend préparer sa reconversion, la possibilité de travailler à temps partiel dans une grande banque privée à Lausanne, l'amène à quitter le GSHC et à rejoindre les rangs du LHC. Certes, Mona se retrouve ainsi en LNB, mais au sein d'une formation ambitieuse, qui désire rejoindre au plus vite la plus haute catégorie de jeu nationale. Titulaire à Malley où il succède à... Michael Tobler, Gianluca est victime d'une nouvelle blessure et ne dispute qu'une partie (25 matchs) de la saison régulière. Mais à l'heure des Playoffs, le Tessinois est de retour, et son équipe, qui va être sacrée championne de NLB, peut à nouveau compter sur un gardien de haut niveau.

En dehors de la glace, le jeune banquier grimpe rapidement les échelons dans la hiérarchie de son deuxième employeur. Du coup, on lui propose un poste de cadre supérieur, une promotion toutefois assortie d'une condition. Tout a son



#31 Gianluca MONA

Né le 12 septembre 1979 à Zurich
Marié, 2 enfants
(Matteo 7 ans et Giulia 2ans)
190 cm, 88 kg
Gardien

Clubs

Mouvement Juniors Lugano (1989-91)
en tant que défenseur
Mouvement Juniors Lugano (1991-96)
Ambrì-Piotta (1996-01)
Fribourg-Gottéron (2001-06)
Genève-Servette (2003, 2006-09)
Lausanne (2009-11)

Matches disputés

NLA: 288 + 46 en séries finales
NLB: 68 + 41 en séries finales

Palmarès

Vice-champion suisse 2008 avec le GSHC
Champion suisse LNB 2010 avec le LHC

MAKING OF

Les Vernets, un matin d'août 2015. Sur la glace, quelques hommes, accompagnés ici et là d'un joueur tout équipé, s'affairent en silence sous une lumière bizarre, rendue diffuse par de la fumée... A l'étage en-dessus, dans l'espace hospitalités, c'est tout le contraire: des rires fréquents, du monde (joueurs compris) qui s'agite un peu partout sous la crue lumière du jour.

L'explication est simple. En bas se tournent des scènes du clip de la saison actuelle, diffusé sur le vidéotron quelques minutes avant le coup d'envoi de chaque match, tandis que chez les VIP, les joueurs rivalisent d'imagination en effectuant chacun, devant une autre caméra, leur petit cérémonial individuel de but et leur incitation au public des Vernets à faire un maximum de bruit.









PATRICK EMOND, L'HOMME AUX AIGLONS DE GENÈVE-SERVETTE



Les équipes Novices Élite et Juniors Élite A constituent le vivier de la NLA. L'Association Genève Futur Hockey a créé un pôle d'excellence qui permet de détecter et d'accueillir les futurs talents du club grenat dans un environnement de tout premier ordre.

BERNARD ANDRIÉ

«Ma résidence principale, c'est la patinoire des Vernets», s'amuse-t-il. Son petit coin de paradis à lui. Il est vrai qu'il y passe plus de temps que dans son appartement. Patrick Emond – Pat pour les intimes – puisque c'est de lui qu'il s'agit, respire hockey sur glace du matin au soir. Et du soir au matin ! La relève, c'est son domaine

privilegié. Il attaque sa sixième saison d'affilée à la tête des Juniors Élite A de Genève-Servette. Mais le cadre de son travail s'étend aussi à la première équipe. La preuve: l'œil de Chris McSorley chez les moins de 20 ans chausse souvent les patins le matin à l'entraînement quand il ne prend pas place derrière le banc des joueurs le soir des matches.

DOMINANT EN LIGUE DE HOCKEY JUNIOR MAJEUR

Mais qui est Patrick Emond que tout le monde connaît sans vraiment cerner le personnage. Ce Québécois pur sucre, touché par la grâce du hockey sur glace

E QUI DONNE DES AILES

RVETTE

au berceau déjà, n'a pas fréquenté la piste aux étoiles de la NHL à laquelle sa carrière dans la ligue de hockey junior majeur le prédestinait pourtant. Songez que cet attaquant racé a compilé une fiche de 394 matches, 283 buts et 377 mentions d'aide, soit le troisième meilleur total de toute l'histoire de la Province de Québec en LHJMQ, derrière Patrice Lefebvre et Stéphane Lebeau.

Avec un tel CV, Patrick Emond aurait dû susciter la ruée des franchises de la grande Ligue. Mauvaise pioche ! Repêché par les Penguins en 1983, il n'a pas été retenu par l'organisation de Pittsburgh. «Je n'ai pas intégré cette organisation, explique Patrick Emond. J'avais disputé ma moins bonne saison dans la Ligue junior majeur, beaucoup de joueurs expérimentés étaient encore sous contrat, et la porte s'est refermée.» Brutalement et à double tour !

Après une expérience avortée à Villard de Lans en première division française – «Je n'ai pas du tout aimé ce premier séjour en Europe, mais je n'avais que 21 ans...» –, Patrick Emond reprenait le chemin de l'Université au Québec. Et mettait sa carrière de joueur entre parenthèses pour entrer de plain-pied dans la vie professionnelle. «A 25 ans, je suis devenu directeur d'une compagnie de transports. Il m'était impossible de conjuguer le hockey et mon métier. Beaucoup plus tard, j'ai rechaussé les patins dans des ligues semi-pros...»

Entretemps, et après son incursion dans le monde des transports, Patrick Emond était sollicité par Serge Pelletier pour entraîner les Novices et les Juniors Élite du HC Lugano. «J'ai

adoré mon séjour au Tessin, même si je ne parlais pas un traître mot d'italien à mon arrivée. Mais j'avais tellement soif d'apprendre et de découvrir de nouveaux horizons que je me suis vite adapté à mon nouvel environnement. Je n'arrivais pas non plus en terre inconnue. Je connaissais déjà la Suisse au travers de la Coupe Béard à Leysin.»

Quatre ans plus tard, en 1995, il quittait le club bianconero direction Genève-Servette où Eric Conne lui confiait les rênes des Novices puis des Juniors Élite. Aux Vernets, Patrick Emond a côtoyé ses compatriotes François Huppé et Gary Sheehan, à la tête de l'équipe de NLB où les talentueux joueurs *made in Geneva* ne demandaient qu'à s'exprimer. «Pour dépanner, j'ai même enfilé le chandail de la première équipe à six reprises, entre 1995 et 1998, alors que je n'avais plus joué depuis 6 ans.»

LE PROGRAMME CHARGÉ D'UN JUNIOR ÉLITE

En 1999, fin du premier acte de l'histoire d'amour entre Genève-Servette et Patrick Emond. Le Québécois s'en retournait dans son pays avec un trop plein d'émotions qu'il a rangé dans la malle aux souvenirs. Il était pourtant écrit quelque part que l'histoire devait perdurer. Douze ans plus tard, les deux parties liaient à nouveau leur destin. Personne ne s'en plaint aujourd'hui. Au contraire ! A son retour au bercail, le bonhomme a remis de l'ordre dans le vestiaire des Juniors Élite. Et découvert le nouveau visage du club grenat et du hockey suisse. «En quelques années, les mentalités avaient changé. Les joueurs étaient devenus de plus en plus professionnels, plus disciplinés aussi. C'était une évolution logique si l'on sait qu'aujourd'hui, un Junior Élite s'entraîne dur, à raison de dix séances



Patrick Emond

Né le 31 janvier 1965 à Québec

Carrière de joueur

A joué en ligue junior majeur de 1981 à 1986 sous les couleurs des Draveurs de Trois-Rivières, Olympiques de Hull et Saguenéens de Chicoutimi avec à son actif 394 matches, 283 buts et 377 assists, soit le troisième meilleur total de toute l'histoire de la Province de Québec en LHJMQ.

Nommé à trois reprises meilleur joueur de son équipe.

Drafté en 1983 par les Pittsburgh Penguins (NHL).

A évolué une demi-saison à Villard de Lans en France (1986), en Ligue semi-professionnelle (LHSPQ et LNAH) de 1999 à 2003 avec Garaga de Saint-Georges, As de Québec et Caron & Guay de Charlevoix avec à son palmarès 155 matches, 91 buts et 109 mentions d'aide.

A joué 6 matches avec Genève-Servette en LNB de 1995 à 1998.

Carrière d'entraîneur

1991 à 1994: entraîneur des Novices et Juniors Élite de Lugano.
1995 à 1999: entraîneur des Novices et Juniors Élite de Genève-Servette.
Depuis 2010: entraîneur des Juniors Élite A de Genève-Servette.

DU JARDIN D'ENFANTS AUX PORTES DE L'UNIVERSITÉ

Maternelle, primaire,
secondaire I et II,
Classes bilingues dès le cycle

Maturité suisse
(option bilingue anglais possible),
Baccalauréat français
(accent mis sur les sections S et ES)
Baccalauréat International
(francophone et
bilingue français-anglais)

Ecole privée mixte de langue française,
catholique mais ouverte à toutes
les confessions.

Une formation au-delà des exigences
permettant d'intégrer les meilleures
universités de Suisse, de France et du
monde anglo-saxon.

FLORIMONT
Chaque jour les meilleures
chances pour demain

37, av. du Petit-Lancy – 1213 Petit-Lancy, Genève
Tél.: +41 (0)22 879 00 00 – www.florimont.ch

LES VERNETS EN 3D

À DÉCOUVRIR SUR
GSHC.CH



PROTEOCHOC SOULAGE LES CHOCS DU GSHC



Les joueurs du GSHC font confiance à PiLeJe



DISPONIBLE EN
PHARMACIES ET DANS
NOS POINTS DE VENTE
PARTENAIRES

PiLeJe

MICRONUTRITION

hebdomadaires (sur et hors la glace) et deux matchs par week-end. Dans ces conditions, il ne lui reste plus beaucoup de temps à accorder aux copains et copines.»

Vous l'avez deviné, Patrick Emond a imprimé sa marque de fabrique aux Vernets. Grâce aux

structures de l'Association Genève Futur Hockey, le club grenat est devenu une place forte de la relève en Suisse. Après les Savary brothers, Augsburgers, Benoît, Benjamin Conz, Benjamin Antonietti, Rivera, Mercier, Pivron et Berthon, sans oublier Frédéric Iglesias, Timothy Kast et Damien Riat, tous trois de retour au bercail, Eliot Antonietti, Rod, Impose, Descloux, Dupertuis, Douay et Romain Chuard ont forcé les portes de la première équipe. Et la liste n'est pas exhaustive.

«Nous offrons à nos juniors le meilleur encadrement possible, un véritable pôle d'excellence, explique Patrick Emond. Aussi bien sur la glace que dans la vie courante. Les joueurs sont hébergés dans des familles d'accueil, suivis par un staff médical de premier ordre et un préparateur physique à plein temps. Ils bénéficient encore d'un bus tout confort, d'une structure sports-études, de places d'apprentissage au besoin sans oublier, last but not least, des entraînements avec la première équipe pour les plus méritants d'entre eux. Ces conditions cadres nous aident à recruter le gratin de la relève en Suisse romande. Mais nous ne devons pas nous endormir sur nos lauriers, car la concurrence, je veux parler de Fribourg et Lausanne, s'est réveillée et a réagi à notre offensive de charme.»

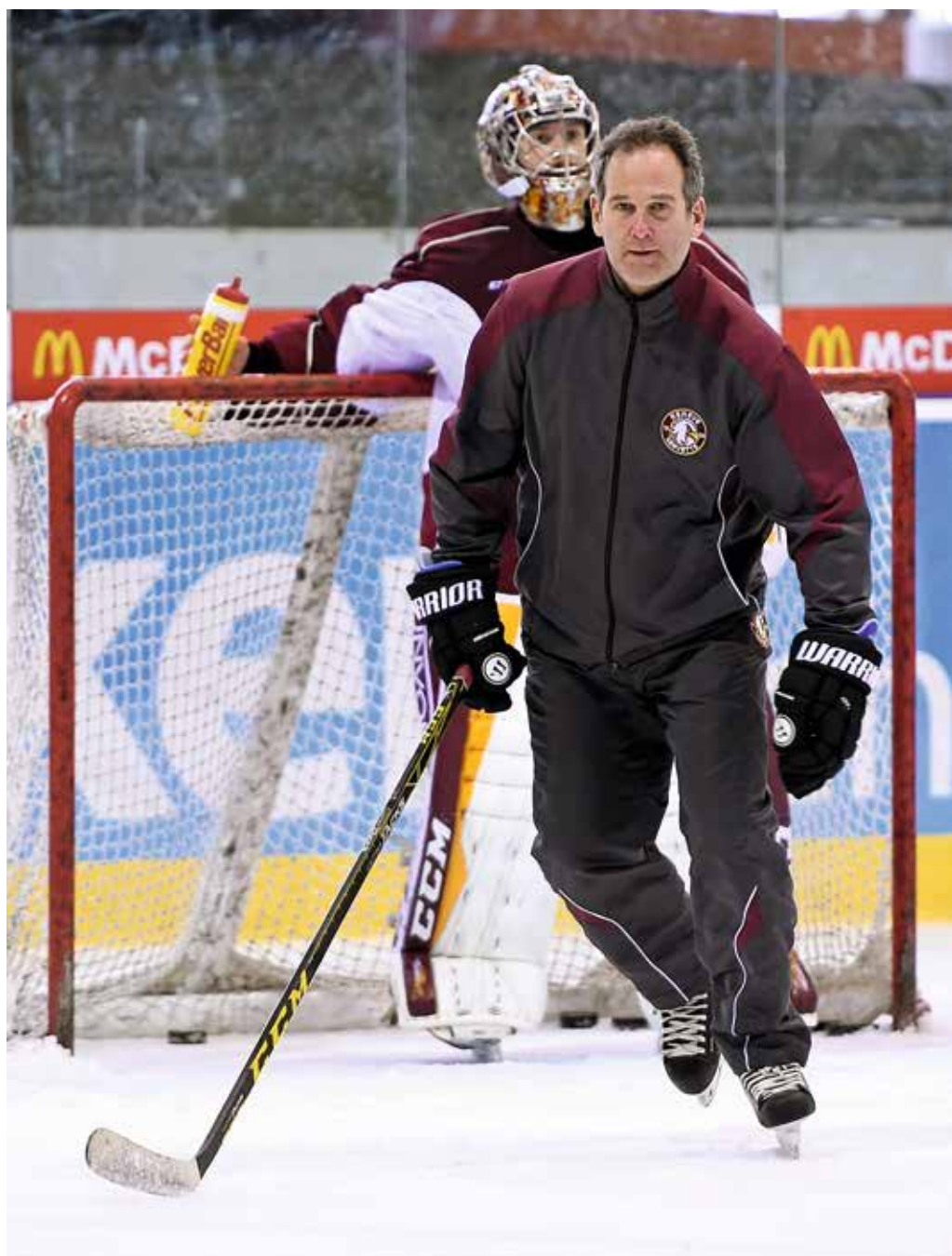
LE RECRUTEMENT, COMMENT ÇA MARCHE ?

A Genève-Servette, la cellule chargée de pister les joueurs se réduit à une seule personne ou presque. Et ça

marche ! François Bernheim, responsable des Novices Élite, est l'œil aiguisé de Patrick Emond, Louis Matte et Chris McSorley dans la principale catégorie d'âge de la relève (15-17 ans). «Par sa fonction, François est le mieux placé pour évaluer les talents de demain, affirme Patrick Emond. Il nous communique des noms, et nous les validons selon les besoins du club. Ensuite, nous rencontrons les parents et le joueur concerné pour apaiser leurs inquiétudes légitimes et évoquer les contours d'un projet qui s'inscrit sur le long terme.»

“ LES JOUEURS SONT PLUS PROFESSIONNELS ET PLUS DISCIPLINÉS ”

Tout au long de leur apprentissage, les joueurs sont évalués selon le même système de notation que Chris McSorley applique aux joueurs de la première équipe. A quelques nuances près. «Cela nous permet de suivre leur progression au travers de critères tels que le patinage, la vitesse, la technique, le mental, le comportement, l'éthique de travail, etc., confie Patrick Emond. Le talent seul ne suffit pas à faire d'un espoir un joueur de Ligue A. De nombreux autres paramètres entrent en ligne de compte. Au final, si nous fournissons un seul joueur par année à la première équipe, c'est déjà un succès.» Pour l'instant, le pari est tenu... •



LA FORMATION DE GENÈVE SE DYNAMISE ENCORE



Jean-Philippe Paradis n'a pas renouvelé son contrat à la tête de l'Association Genève

Futur Hockey (AGFH) et du secteur de formation du Genève-Servette (GSHC Association). Pour des raisons familiales, car il devait retourner dans son Québec natal pour y installer sa famille et scolariser ses enfants. Chacun sait qu'il a quitté son club avec un pincement de cœur, mais il fallait franchir le pas...

JEAN-ANTOINE CALCIO

Derrière lui, deux hommes ont repris le flambeau. Animés d'idées nouvelles et de réelles ambitions. Ainsi la direction est-elle devenue bicéphale. Avec Laurent Pechkranz directeur administratif et Andy Foliot en tant que directeur sportif.

En vérité, ils ont dû faire vite: «C'est vrai, notre période d'acclimatation a été courte. Quelque deux mois... Mais nous avons réussi à gérer le départ de Jean-Philippe Paradis. Dont il faut louer le travail accompli. Hugues Quennec, président des associations précédemment mentionnées, nous a offert l'opportunité de partager le poste qu'occupait Jean-Philippe Paradis, afin d'assurer la continuité et la progression de la structure. Il sera désormais possible d'atteindre de nouveaux objectifs encore plus ambitieux.»

La décision marquée du sceau du bon sens, a ouvert de nouvelles possibilités dans le secteur de la formation du GSHC Association proprement dite et de l'AGFH qui doit encore s'émanciper rapidement pour devenir bientôt une vraie instance faîtière pour les jeunes hockeyeurs genevois. «D'autres innovations sont nées de nos réflexions. Nous nous sommes rendu compte qu'il fallait regrouper nos forces. En toute simplicité, mais avec efficacité pour nous occuper de nos jeunes. Qu'il s'agisse de les promouvoir ou de les accompagner plus modestement dans leur carrière», confie Laurent Pechkranz.

En fait, les deux hommes ont carrément entrepris de remodeler l'organigramme de leur secteur: «Je pense que nous allons ainsi pouvoir encore le dynamiser et surtout créer un rapport interactif efficace. Entre la direction, les entraîneurs, les parents et, évidemment, les enfants dont nous restons totalement à l'écoute. Mais il ne faut pas oublier que l'objectif, c'est de tendre vers

E-SERVETTE

l'excellence. Notre priorité demeure aussi le plaisir et la créativité de nos joueurs; peu importe la catégorie ou le niveau de jeu.»

Pas de doute, le projet n'apparaît pas seulement novateur, mais réformateur, voire pionnier: «Nous allons travailler dans de nombreuses directions. En ce qui me concerne, le budget, les relations avec les autorités et les clubs partenaires, ainsi que le rôle éducatif du club. Un travail exaltant...», explique encore Laurent Pechkranz.

“ L'OBJECTIF,
C'EST DE TENDRE
VERS L'EXCELLENCE ”

UNE PHILOSOPHIE D'ENSEMBLE

Andy Foliot, lui, se consacrera totalement à la tâche sportive qui l'attend et qui se base sur de nouveaux principes: «Tous les entraîneurs sont restés dans notre nouvel organigramme. Pas de changement fondamental donc, mais de nouvelles affectations pour certains d'entre eux, confie-t-il. Nous avons éprouvé le besoin de définir une philosophie d'ensemble pour toutes les catégories de jeu et particulièrement pour les onze équipes qui représentent notre secteur en compétition. En passant évidemment par l'enseignement que leur dispensent leurs entraîneurs. En fait, l'idée est de créer un véritable fil rouge qui guidera leur progression du bas au haut de la pyramide où ils vont évoluer. Après l'École de hockey, à tous les niveaux, le programme sportif sera adapté, mais cohérent et uniforme. Afin que chacun puisse parvenir à exprimer au mieux son potentiel. Ainsi, nous n'allons pas nous focaliser sur le résultat, même si cet aspect ne sera évidemment pas négligé. A l'exception – bien entendu – des Juniors Élite, la relève directe de notre équipe fanion.»

La nouvelle Commission sportive constituera un outil essentiel pour la mise en œuvre de ce projet: «Il s'agit d'une cellule de concertation, de réflexion et d'échange entre ses membres, afin que chacun puisse apporter sa pierre à l'édifice», précise Andy Foliot. Dans ce même esprit d'ouverture,

la structure d'AGFH devrait être renforcée: «Nous espérons l'arrivée en son sein du C.P. Meyrin, afin de renforcer le hockey genevois dans son ensemble. Chaque club doit désormais avoir une voix consultative dans cette entité, d'où doit sortir un véritable programme cantonal. Je suis optimiste quant à l'issue des négociations en cours», conclut Andy Foliot. •

LA COMMISSION SPORTIVE

(COMMUNE AU
GSHC ASSOCIATION
ET AGFH)

LOUIS MATTE
PATRICK EMOND
FRANÇOIS BERNHEIM
ANDY FOLIOT
SIMON ST-HILAIRE
LAURENT PECHKRANZ

LE HOCKEY ET LE DISPOSITIF SPORTS, ARTS ET ÉTUDES



Le GSHC Association et l'AGFH font toujours œuvre pionnière au plan de la conjugaison harmonieuse du sport et des études dans notre canton. Le travail de départ déjà engagé a encore été perfectionné. Au point qu'il devient exemplaire au niveau de notre canton. Laurent Pechkranz s'explique: «Au départ, trois filières principales étaient considérées: le Cycle d'Orientation pour l'école obligatoire, l'École de Culture Générale, le Collège et



Fournisseur officiel

NOUS SOUHAITONS AU GENÈVE-SERVETTE HOCKEY CLUB
BEAUCOUP DE SUCCÈS POUR LA SAISON 2015/2016

FIT TO FLY

JET SPEED

GREAT SPEED STARTS WITH A GREAT FIT
OUR NEW ROCKETFRAME CONSTRUCTION DELIVERS A CLOSER
FIT TO HELP BREAK THE SOUND BARRIER ON THE ICE.

CCM

MADE OF HOCKEY

GSHC MAG



30.-
TVA + frais de port
INCLUS

4 NUMÉROS

ABONNEZ-VOUS !!

COUPON-RÉPONSE

Société:	_____
Nom & Prénom:	_____
Adresse:	_____ _____
NPA:	Ville: _____
Pays:	_____
Date:	_____
Signature:	_____

ADRESSE DE FACTURATION SI DIFFÉRENTE

Société:	_____
Nom & Prénom:	_____
Adresse:	_____ _____
NPA:	Ville: _____
Pays:	_____

COUPON-RÉPONSE À RETOURNER À

GENÈVE-SERVETTE HOCKEY CLUB
Ch. de la Gravière 6 - 1227 Les Acacias
gshcmag@gshc.ch - Fax 022 388 30 01





Il faut rappeler que celui-ci concerne aussi des artistes en herbe. Des répétiteurs sont à disposition (via l'Association ARA), une diététicienne les suit, la nutrition étant essentielle dans le développement des jeunes athlètes. Les clubs jouent un rôle formateur au plan sportif, mais aussi une tâche éducative et d'école de vie. Dans ce but, ils sont labellisés par la Fondation Sport For Life pour la mise en place de dispositions visant à transmettre des valeurs de savoir vivre aux joueurs et entraîneurs. Notamment au travers de 10 règles d'or à respecter qui concernent à la fois le sport et la vie en société. Un credo fort, unique dans le sport genevois et qui devrait convaincre les autorités sportives et politiques. Tant il apparaît vrai et empreint de bon sens...

Il n'empêche que le projet de loi voté en 2010 demeure en suspens. Surprenant. Il en ressort que des coupes budgétaires sont prévues, mettant en péril le colossal travail de fond accompli par GSHC Association et l'AGFH. Et d'autres... Incroyable d'imaginer que ces coupes puissent concerner un aspect aussi essentiel de notre société ! «Pour l'heure nous espérons toujours recevoir l'intégralité des subventions qui nous sont généreusement accordées par l'État et la Ville de Genève. Et nous nous activons pour lever encore d'autres fonds privés», conclut Laurent Pechkranz, au-delà de toute polémique et animé de son enthousiasme. •

l'École de commerce. Nous avons réussi à inclure la filière duale que représente l'apprentissage CFC professionnel. Une belle avancée grâce aux autorités compétentes qui se sont associées. A savoir l'Office de la formation professionnelle et continue et le Service Cantonal du Sport. Leur collaboration va permettre d'aller encore plus loin dans notre projet de formation, à la fois sportive et au niveau des études proprement dites. Les entreprises dont les apprentis sont au bénéfice d'une Talent Card Swiss Olympic (c'est le cas pour l'ensemble des joueurs de l'AGFH) peuvent se faire labelliser par Swiss Olympic comme étant partenaires du sport d'élite national. D'ailleurs je constate que nos hockeyeurs affichent les mêmes taux de réussite, voire même des taux souvent meilleurs, que leurs camarades de classe. Il demeure toutefois indispensable que les joueurs assument leurs responsabilités s'ils entendent rester en Sports Études.»

Pour chaque école partenaire de ce dispositif, un doyen responsable est nommé par le Département de l'Instruction Publique, afin d'assurer la bonne marche du programme.



ANDY FOLIOT

30 ans

Nouveau directeur sportif de GSHC Association et de l'Association Genève Futur Hockey

Entraîneur des Moskitos et assistant des Juniors Élite

Bac littéraire et diplôme de hockey sur glace en France; le premier à 20 ans déjà, âge auquel il a commencé à entraîner

Joueur (gardien) professionnel en France de 2005 à 2011

Entraîneur de 2011 à 2014 à Strasbourg (U18) et au sein de l'équipe de France (U18)

Mis en relation avec le GSHC par Sébastien Beaulieu et Jean-Philippe Paradis

LAURENT PECHKRANZ

29 ans.

Nouveau directeur administratif de GSHC Association et de l'Association Genève Futur Hockey

Maturité professionnelle, puis bachelor en économie d'entreprise à la Haute École de Gestion en 2013

A surtout pratiqué l'athlétisme au Stade Genève, mais est passionné de hockey sur glace depuis de nombreuses années

Président du Inline Hockey Club Aire-la-Ville depuis 2006

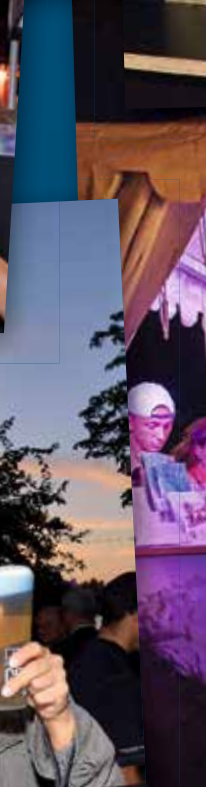
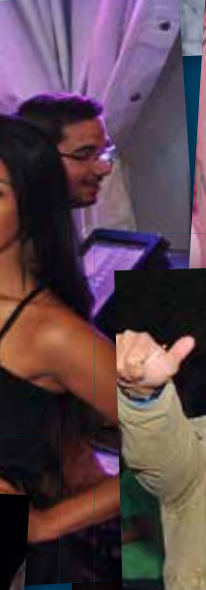
LE BAR DU GSHC AUX FÊTES DE GENÈVE

IMAGES
ESTIVALES...









VIDÉOTRON: ON EST ENTRÉ DANS UNE NOUVELLE ÈRE...



Une nouvelle installation a remplacé l'ancien cube suspendu au-dessus de la glace. La surface vidéo disponible est désormais de 86m² au lieu de vingt. Et constitue un formidable vecteur de communication pour le GSHC. Découvrez ce nouvel outil du 21^e siècle conçu par une entreprise slovaque !

PHILIPPE ROCH

La chose n'a pu échapper à ceux qui sont accourus aux Vernets depuis le début de la saison, le vidéotron – le «cube» suspendu au-dessus de la glace – en fonction depuis dix ans a laissé la place à une nouvelle installation. Les spectateurs en ont même sans doute eu le souffle coupé, tant le changement est saisissant. On est entré dans une nouvelle ère, c'est l'évidence, avec une technologie de pointe qui garantit aux fans un spectacle enrichi et embelli, un moment de pur plaisir.

«On est passé de la Fiat 500 d'après-guerre à la dernière Tesla, le véhicule électrique de très haute technologie», image Christophe Stucki, le directeur général du GSHC. «Le 21^e siècle est enfin entré dans la patinoire des Vernets», estime Andrés Donoso, responsable événementiel et régisseur général à la patinoire, en charge du fonctionnement du nouveau jouet. Il est vrai que, dans le monde actuel, un matériel vieux d'une décennie est non seulement obsolète, mais complètement dépassé. Le nouveau vidéotron en fait prendre pleinement conscience...

L'ANCIEN VIDÉOTRON ÉTAIT OBSOLÈTE

Le remplacement intervenu cet été répondait à la fois aux désirs de



la Ligue nationale et à la volonté du club d'offrir aux supporters un élément additionnel dans le spectacle qui leur est offert, ainsi qu'un meilleur vecteur de communication aux annonceurs. «Lorsqu'on met en avant le concept "Vivez l'expérience hockey", il faut s'en montrer digne», résume Christophe Stucki. La décision a été prise fin mai, suite à un sondage auprès des abonnés qui a fait ressortir l'obsolescence ressentie de l'ancien matériel. Les travaux ont débuté en juillet et ont été achevés en un temps quasiment record.

Le choix du club s'est porté sur l'entreprise slovaque Colosseo, basée à Bratislava. «C'est le leader en Europe et par ailleurs ce produit a été adopté à la patinoire de Malley, nous connaissons sa fiabilité et sa faculté à générer des revenus», explique le directeur général. L'un des attraits du nouveau vidéotron – entièrement recouvert de panneaux LED, il fait passer la surface vidéo disponible de 20 à 86 m² – est en effet de pouvoir par exemple afficher le logo d'un annonceur à un moment précis du match, notamment dans les dernières minutes, lorsque les spectateurs ont à chaque instant les yeux fixés sur l'horloge.

LA POSE DU «MONSTRE» A EU LIEU DE NUIT

L'entreprise meyrinoise Scholl Metal s'est chargée de déposer l'ancien cube, de renforcer la toiture et de mettre en place les structures métalliques appelées à recevoir le vidéotron nouvelle génération: ce dernier pesant 4 tonnes, contre 1,3 pour le précédent, tout le système d'arrimage devait être revu. On en a profité pour «nettoyer» les cintres des Vernets de toute une série d'agencements ajoutés au fil du temps et devenus inutiles. Colosseo est ensuite intervenue pour mettre le «monstre» en place, en travaillant de nuit, afin de bénéficier de conditions plus favorables: la glace avait déjà été fabriquée et elle eût été trop tendre avec la chaleur diurne !

Il a fallu également revoir la régie, lui faire subir un véritable lifting, notamment en y installant un rack de serveurs, ainsi que le souligne le CEO du GSHC. Désormais, tous les écrans de la patinoire sont reliés au système vidéotron, le tout en HD. Tout cela entraîne forcément une grosse dépense financière que Christophe Stucki n'a pas souhaité chiffrer, tout en précisant que «le bébé coûte très



Le billet par SMS au **788**

Le billet par SMS c'est simple et tellement pratique.



stpg

www.tpg.ch



unireso

www.unireso.com

Code

**BILLETS TOUT GENEVE
zone 10**

tpg1

plein tarif • CHF 3.-

tpg2

tarif réduit • CHF 2.-

Code

**CARTES JOURNALIERES
TOUT GENEVE - zone 10**

CJ1

plein tarif • CHF 10.-*

CJ2

tarif réduit • CHF 7.30

CJ91

dès 9h, plein tarif • CHF 8.-

CJ92

dès 9h, tarif réduit • CHF 5.60

* Valable pour 2 personnes voyageant ensemble le samedi ou le dimanche.



ASSOCIATION GENÈVE FUTUR HOCKEY
PAR VOTRE DON, VOUS CONTRIBUEREZ À L'AMÉLIORATION
DE L'ENCADREMENT ET AU DÉVELOPPEMENT DES JEUNES
HOCKEYEURS DU CANTON

LA RELÈVE DU HOCKEY GENEVOIS A BESOIN DE VOUS !

DON PAR SMS

ENVOYEZ PAR SMS AU 339
AGFH (ESPACE) ET LE MONTANT CHOISI
(ex : AGFH 10, pour un don de CHF 10.-)

DON PAR CCP

COMPTE N° 12-207913-2
En Faveur de:
Association Genève Futur Hockey
1227 Les Acacias



cher». Le Genève-Servette HC a pu s'offrir cette petite folie grâce à l'aide d'un partenaire préférant garder l'anonymat qui a réglé la facture. Le club dispose de quatre ans pour le rembourser. Grâce lui soit rendue...

UN OUTIL PÉDAGOGIQUE AUSSI

La nouvelle technologie permet de diffuser, durant les rencontres, les images TV, un gros plus par rapport à la situation précédente: les supporters n'ont plus à attendre d'être rentrés chez eux pour revoir un but par exemple... «Nous disposons également désormais d'une présentation des joueurs plus vivante, d'animations diffusées durant les arrêts de jeu, par exemple pour demander au public de faire du bruit, de "pastilles" montrant la célébration d'un but par le marqueur», précise Andrés Donoso, heureux de bénéficier d'un «formidable outil de communication et d'une qualité d'image extraordinaire.»



Le régisseur général souligne également qu'il lui est possible d'expliquer chaque décision arbitrale au moyen de dessins animés mettant en scène les mascottes du GSHC, Calvin et Calvina! «Je dispose de 24 illustrations mettant en scène les différentes fautes», dit le responsable événementiel, qui ajoute que l'outil dont il a la charge est vivant et que le contenu diffusé évoluera au cours de la saison, au fur et à mesure que le savoir-faire des opérateurs s'affinera. «Le challenge est d'avoir des hommes capables d'exploiter un outil aussi complexe», relève Christophe Stucki.

DES POSSIBILITÉS INFINIES

Deux opérateurs sont nécessaires à chaque match pour piloter cette technologie à partir de l'unité de contrôle, la Single Media Platform, qui regroupe le Director HD, la visualisation 3D, le Show Manager et le Show Designer. Le cœur de tout le système est constitué par le Director HD, ensemble complet de contrôle vidéo et unité centrale de traitement permettant – par intervention sur l'écran tactile de la console – de mixer, switcher, rediffuser... Le Show Manager permet aux opérateurs de diriger et de synchroniser les contenus diffusés

sur tous les écrans LED, du tableau d'affichage aux écrans périphériques.

«L'interface de gestion n'est pas quelque chose de standard, elle est particulière, donc il n'a pas été simple d'en apprendre le fonctionnement. La formation a commencé à la mi-août, avec des techniciens de l'entreprise slovaque, présents lors des trois premiers matchs», relève Andrés, qui se réjouit d'avoir entre les mains un système conçu pour «couvrir du hockey sur glace et répondre à ses spécificités». Incontestablement, les supporters genevois ont de quoi se réjouir avec ce nouvel équipement, inauguré lors du match de Champions Hockey League contre Sparta Prague, qui compense au niveau de la qualité du show le handicap d'une enceinte vétuste.

On ajoutera que le spectacle continue après le match, puisque les écrans du pub McSorley font partie intégrante du réseau. Toutes les sources – images TV, caméras public (elles sont deux désormais) – étant enregistrées, il est maintenant possible de revoir les points chauds de la rencontre une fois la tension retombée, en buvant un verre... •



LE DON D'ORGANES, NOUVEAU DÉFI DU GSHC



Cette année, le GSHC se lance dans un nouveau défi afin de renforcer son implication dans la communauté. Déjà bien engagé dans la lutte contre le cancer du sein et le soutien aux hôpitaux pour les enfants, le club s'engage désormais dans la promotion du don d'organes. Une cause qui tient à cœur aux dirigeants genevois.

GUILLAUME CLAUDE

Le constat est sans appel: la Suisse est l'un des pays occidentaux qui possède le taux le plus bas de donateurs d'organes. Interrogés sur la nécessité du projet mis en place par le club, tant Christophe Stucki que Chris McSorley rappellent la situation alarmante de notre pays dans ce domaine.

Et le directeur général d'enchaîner en expliquant la genèse du projet: «Cette collaboration avec les HUG était en train de mijoter depuis très longtemps au sein du GSHC. Que ce soit par l'intermédiaire de notre équipe médicale ou par les différentes actions que nous avons pu organiser conjointement, nous côtoyons régulièrement les HUG et étions au courant de cette problématique du don d'organes. Par ailleurs, cela fait déjà six ans que nous participons au Maradon de Genève (une course

organisée pour soutenir le don d'organes). Après avoir eu de nombreux contacts avec les gens qui s'occupent de promouvoir le don d'organes, et notamment Nadine de Carpentry, on s'est dit qu'on devait en faire plus.»

FAVORABLES, MAIS...

Les premiers contacts pris, le projet posé, l'idée était de trouver le moyen d'interpeller la population et de permettre à un maximum de gens de se positionner clairement sur le sujet. Peu de gens annoncent clairement leur souhait de donner, ou non, leurs organes après leur mort, limitant de fait la marge de manœuvre du corps médical. En effet, bien que favorables au don à une écrasante majorité (80% des Suisses se disent favorables au prélèvement de leurs organes après leur mort), dans les faits, très peu de Suisses annoncent clairement leur intention en signant leur carte de donneur – sésame indispensable pour donner l'autorisation d'un prélèvement en cas de décès.

«Généralement, rappelle Christophe Stucki, les médecins ont vingt-quatre heures pour prélever des organes et sauver ainsi une personne. C'est le délai durant lequel la famille est sous le choc du décès et a infiniment de peine à se décider. Il est donc nécessaire que les gens prennent position en amont.»

Le capitaine du navire GSHC en est convaincu, le cap doit être mis sur la prévention avec une campagne de sensibilisation qui aille chercher les gens. «L'Office fédéral de la santé publique fait déjà campagne sur le sujet, mais celle-ci est très professionnelle et nous pensions qu'il était bon de jouer davantage sur le côté émotif afin de sensibiliser les gens.»

PERSONNE N'EST À L'ABRI

Interrogé sur le sujet, Chris McSorley abonde dans le même sens que son directeur général. «Le problème majeur avec cette pénurie que connaît la Suisse est dû au fait que le don d'organes est trop peu connu du grand public, et les gens n'ont pas suffisamment conscience du sujet. Il se peut que ma famille et moi-même devenions un jour, à la suite d'une maladie, dépendants d'un don. Personne n'est à l'abri d'un tel destin. Aussi, cette campagne de sensibilisation nous semblait nécessaire», explique le coach canadien.

Pour agir, les dirigeants du GSHC ont décidé de mettre sur pied une campagne de sensibilisation auprès de ses abonnés. Le premier geste a été d'envoyer 5'000 cartes de donneurs aux abonnés du club. «D'autre part, lors du match du 15 octobre, le don d'organes sera la cause à l'honneur.»

UNE CAUSE FONDAMENTALE

«Le don d'organes, explique Christophe Stucki, est désormais l'une des causes fondamentales sur lesquelles nous souhaitons réellement investir le temps et l'énergie du staff. Avec la lutte contre le cancer du sein et le soutien aux

hôpitaux pour les enfants, cette cause est le troisième pilier de notre engagement communautaire. Nous souhaitons l'inscrire dans la durée. L'envoi de cartes ne constitue que les prémices de notre projet. Par la suite, nous voulons réaliser des clips promotionnels, aller à la rencontre des gens qui ont pu être sauvés par un don, en faire parler certains et surtout nous appuyer sur la plate-forme du club pour communiquer sur le sujet.»



Premier club sportif à s'engager concrètement en faveur du don d'organes, le GSHC a reçu le soutien de Swisstransplant et obtenu le droit d'émettre des cartes de donneur officielles. Un petit geste, mais un geste qui change tout rappelle

le dirigeant. «Il est clair qu'on ne peut pas forcer les gens à donner leurs organes. Toutefois, grâce à ce genre de campagnes, les gens sont incités à prendre une décision. Si on doit un jour partir, c'est utile de pouvoir faire du bien derrière nous.»

APPEL AUX SUPPORTERS

Du côté du bureau de Chris McSorley, un même enthousiasme est palpable au moment de lancer cette campagne de sensibilisation. «J'espère que nos supporters soutiennent notre idée, ont été nombreux à remplir la carte et la portent sur eux. Je suis évidemment particulièrement fier de chaque fan qui a fait ou va faire une croix devant le "Oui au don d'organes" et est ainsi potentiellement prêt à sauver des vies.»

Et l'entraîneur des Aigles de rappeler que ce sont bien 25 nouveaux ambassadeurs qui ont endossé la cause du don d'organes. «Chaque joueur s'est montré convaincu de la nécessité et du bien-fondé de cette idée. L'équipe est à 100% derrière cette action.» •

UNE RENAISSANCE POUR LE MALADE TRANSPLANTÉ

Il y a dix fois plus de risques de devoir être transplanté que de se retrouver donneur d'organes. Or, en raison du faible nombre de donneurs, la liste des personnes en attente d'une transplantation ne cesse de s'allonger, aussi bien à Genève qu'en Suisse.

PIERRE MEYER

Année après année, le nombre de patients en attente d'une transplantation ne cesse de croître en Suisse. En 2014, ils étaient ainsi 1'370 (247 à Genève) – femmes, hommes et enfants – à attendre l'organe qui pourra les guérir ou, pour le moins, atténuer leur mal. Dans le même temps, seuls 504 patients ont été transplantés, ce qui fait que la liste d'attente s'allonge, inexorablement. Face à ses besoins, la Suisse a pu compter, en 2014, sur 117 donneurs décédés et 124 donneurs vivants (foie et reins essentiellement). Même si un même donneur peut transmettre plusieurs organes, c'est évidemment insuffisant pour faire face à la demande.

C'est pourquoi le Professeur Christian Toso, médecin-adjoint aux services de chirurgie viscérale et de transplantation aux HUG, et membre du comité de la Fondation ProTransplant, partenaire de l'opération lancée par le GSHC, se félicite de la campagne de sensibilisation lancée par le Genève-Servette: «L'an dernier, à Genève, nous avons eu huit donneurs décédés. Potentiellement, nous aurions pu en avoir davantage. Cela signifie que les dix patients en liste d'attente, morts l'an dernier en raison de la rareté des organes à disposition (62 au total pour la Suisse), auraient peut-être pu être encore en vie aujourd'hui.»

SENSIBILISER LA POPULATION

Or, comme le rappelle avec force le professeur Toso, «nous avons tous dix fois plus de risques de devoir

bénéficier d'une transplantation que d'avoir la chance de donner un organe. Sensibiliser la population aux dons d'organes est donc la clé qui permettrait de soulager plus rapidement les patients en attente de transplantation. Aujourd'hui, songez qu'il faut compter un an de délai pour une greffe de foie et jusqu'à 2-3 ans pour une greffe de rein, sachant, dans ce dernier cas, que le patient doit, tout au long de cette période, subir trois demi-journées de dialyse par semaine !»

Malgré cette réalité, certes mal connue, le don d'organes continue de susciter crainte, réticence, voire indifférence au sein de la population suisse. D'où la nécessité d'une information claire et dépassionnée autour de cet acte aussi fort que désintéressé. «Il s'agit de démystifier le don d'organes», souligne le Dr Yvan Gasche, médecin-adjoint

agréé au service des soins intensifs des HUG et vice-président du Comité national pour le don d'organes (CNDO) de Swisstransplant. En premier lieu, en insistant sur le fait que la carte de «donneur» porte mal son nom. «En effet, indique le Dr Gasche, cette carte (ndlr. elle existe aussi depuis peu en format numérique sur smartphone) se borne à indiquer quelle est la volonté de son porteur. Il peut donc y faire figurer soit son accord – y compris un accord partiel concernant certains organes –, soit son refus. Elle laisse donc toute liberté à son détenteur. L'important, pour le médecin que je suis, est que la personne qui décède dans mon service, et qui est susceptible d'être un donneur, se soit posé la question, y ait répondu et en ait parlé à son entourage. Ceci facilite bien sûr les démarches lorsque le cas se présente.»

**2 MOIS
GRATUITS
ABONNEZ-VOUS
MAINTENANT!**



LE MEILLEUR DU DIVERTISS



Le Professeur Christian Toso en compagnie de Chris McSorley.

DES EXIGENCES STRICTES

En deuxième lieu, il s'agit de bien comprendre que le don d'organes repose sur des exigences éthiques et médicales bien précises. «A l'égard de toutes les personnes qui passent par notre service, nous avons une seule exigence, absolument prioritaire: les remettre sur pied aussi vite que possible. Et c'est ce qui arrive dans 90% des cas, sur les 2'500 patients que nous traitons chaque année. 10% d'entre eux, toutefois, décèdent; mais, sur ce nombre, seule une petite minorité est susceptible de devenir donneur, car la mort cérébrale est un événement rare.»

En clair, être ou ne pas être donneur ne change strictement rien à la prise en charge médicale. Ce n'est qu'après le constat du décès que les choses changent et qu'une autre équipe,

totallement indépendante de la première, évaluera la situation et prendra la décision, toujours en accord avec la famille, de prélever ou non un ou des organes de la personne décédée.

Toutefois, le refus des familles reste élevé, constate le Dr Gasche, de l'ordre de 50%. Un fait qu'il ne commente pas, car la situation en Suisse consiste à laisser toute liberté à l'individu et à sa famille de se décider selon leurs convictions, ce qu'il accepte très volontiers.

En revanche, les Dr Gasche et Toso souhaitent ardemment que l'information concernant le don d'organes et son utilité puisse être diffusée aussi largement que possible. Ce à quoi l'initiative du Genève-Servette va indéniablement concourir. •



TELECLUB

Exclusivement sur Swisscom TV
Plus d'infos: www.teleclub.ch/hockey



Tous les NLA matches en direct sur Teleclub. De plus, le meilleur du sport, des films et des séries – sans interruption et pour seulement CHF 19.90 par mois!*

EMENT A CHAQUE INSTANT

UNE SAISON ALLÉGÉE

La saison dernière, le fait d'avoir les yeux plus gros que le ventre a certainement coûté des forces à nos joueurs au moment d'aborder le dessert. Du coup, cette saison, c'est régime strict aux Vernets !



Comme chaque année, notre club est convié au traditionnel repas annuel de la ligue, avec tous ses cousins, qu'ils soient alémaniques, romands ou tessinois. Durant celui-ci, la nourriture ne manque jamais, et rares sont ceux qui arrivent au bout du menu. Mais, fidèle à sa réputation de grande gueule, notre club avait en plus décidé d'ajouter quelques plats au menu de base. Moralité: il n'a jamais vu la fin du dessert.

Avec une entrée (les matchs amicaux), deux plats principaux (la saison régulière) – séparés par une petite pause entre les deux – et un dessert (les Playoffs), cela semblait largement suffire. Pourtant, sûr des capacités de son estomac, notre club s'est goinfré en ajoutant tout d'abord une deuxième entrée, sorte de mélange de saveurs européennes, tellement bonne qu'il s'en resserrera en douce durant le plat principal. Puis vint ensuite l'entremet, spécialité grisonne que notre club a découvert l'année d'avant et qui lui a bien plu. Personne ne voudra y goûter, sauf la petite dame habillée en jaune et bleu; il paraît que la recette originale vient d'elle.

Avec tout ça, et à l'étonnement général du reste de la table, notre club parvint sans souci à engloutir le deuxième plat principal et à entamer son dessert en pleine bourre. En face

de lui, le Tessinois fait moins le fier. Lui qui est toujours dans les premiers à finir tous ses plats commence à peiner et se voit contraint d'abandonner la partie bien avant notre club.

Malheureusement, ce dessert semble interminable et après tant d'efforts, le GSHC est obligé de s'incliner face à l'ogre zurichois sur sa gauche, non sans s'être battu jusqu'au bout. Il s'agit là d'une sortie de table traditionnelle pour notre club: il donne tout, veut bien figurer à tous les plats et finit par s'effondrer en fin de repas.

Du coup, cette saison, le GSHC ne referra pas les mêmes erreurs. La deuxième entrée a bien été entamée, mais elle avait cette année un goût trop particulier pour que l'on ait envie de se resserrer. Pas question non plus de se laisser tenter à nouveau par la tarte grisonne: il faut bien en laisser pour les autres de temps en temps.

Vous l'aurez compris, derrière cette métaphore se cache une des explications de notre élimination aux portes de la finale la saison passée. A vouloir, et c'est tout à leur honneur, disputer toutes les compétitions à fond, nos joueurs sont arrivés cuits en demi-finale. Zurich ne se priva pourtant pas de les manger tout crus.

Cette saison, avec le parcours en CHL qui s'est, malheureusement, déjà terminé ainsi que la non-participation à la Spengler, nos joueurs bénéficieront de quelques jours de repos supplémentaires bienvenus, notamment entre les Fêtes.

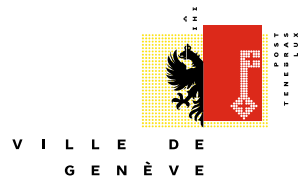
En plus de cet allègement du calendrier, nous pouvons raisonnablement espérer que notre club ne sera pas aussi poissard que l'année passée au niveau de ses gardiens et que la moitié de son effectif ne sera pas victime d'une commotion au moment-clé de la saison. Si tous ces éléments se rejoignent, notre équipe sera à nouveau redoutable en Playoffs. Playoffs qu'il s'agira dans un premier temps d'atteindre car, malgré toute notre habituelle confiance, rien ne nous sera offert cette saison, nos adversaires étant tout aussi affamés que nous.

Excellente saison à tous, aux Vernets, mais aussi à travers la Suisse.... Et sur 1905.ch bien sûr ! •

PARTENAIRES

GENÈVE-SERVETTE HOCKEY CLUB

PARTENAIRES PRINCIPAUX - PLATINUM



PARTENAIRES PRINCIPAUX - GOLD



PARTENAIRES MÉDIAS OFFICIELS





60°C EN DESSOUS DE ZÉRO

C'est aux extrémités les plus froides et reculées de la planète, celles que les expéditions visitent, que les universités étudient, mais que l'homme n'habite jamais, qu'appartient l'âme de TUDOR North Flag. Instrument au design affûté, abritant le premier mouvement développé et produit par TUDOR, il se fait le solide compagnon de l'aventurier contemporain et initie une nouvelle ère de l'histoire de la marque.

TUDOR NORTH FLAG

Mouvement Manufacture TUDOR MT5621, mécanique à remontage automatique, chronomètre officiellement certifié, spiral silicium amagnétique, réserve de marche d'environ 70 heures. Fond saphir, étanche à 100 m, boîtier en acier 40 mm. Visitez tudorwatch.com et découvrez-en plus.



TUDOR
WATCH YOUR STYLE